HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°56

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_Mai 2011

MANQUE
DE
SARAH KANE
MISE EN SCÈNE
SIMON DELÉTANG
10 AU 20 MAI 2011
Théâtre
Les Ateliers
Lyon
5, rue Petit David 69002 Lyon
Tél. 04 78 37 46 30 / www.theatrelesateliers-lyon.com

Sommaire

Société

Actu / Page 4
L'affiche initialement proposée pour annoncer la prochaine Marche des Fiertés parisienne a déclenché la polémique.
L'interview politique / Page 5
Jean-Jack Queyranne, président de la région Rhône-Alpes et député du Rhône.
Dossier / Pages 6 à 8
Ils sont croyants et homosexuels : comment font-ils ? / Entretien avec Nino Fernandes, responsable de l'association Devenir Un En Christ à Lyon.

Culture

Gros plan / Pages 10 & 11
Neuvième édition du festival électro et indé Nuits sonores, du 1er au 5 juin à Lyon.
Exposition / Page 12
La Bibliothèque municipale de Lyon rend hommage à Jean Genet pour les cent ans de sa naissance.
Sélection / Page 12
À lire : *Devenir celle que je suis* de Delphine Philbert / À voir : *Strella* de Panos H. Koutras.
Danse / Page 13
Giselle, archétype du ballet romantique revisité par le chorégraphe suédois Mats Ek.
Théâtre / Page 14
Manque au Théâtre Les Ateliers, mis en scène par Simon Delétang.
Musique classique / Page 15
Les chœurs de l'Opéra de Lyon interprètent le *Te Deum* d'Arvo Pärt en l'église Saint-Bonaventure.
Festival / Page 16
Deuxième édition du Middlegender Love Festival.
Entretien / Page 17
L'écrivain Olivia Rosenthal participera aux Assises Internationales du Roman, du 23 au 29 mai, aux Subsistances.
À part ça / Page 18
Les gays qui n'aiment pas Lady Gaga se mobilisent / *Pluriel Gay*, une nouvelle émisssion LGBT sur *Radio Pluriel*.

Vagabondages

Pieds & poings liés / Page 19
Caroline Loeb est la marraine du festival Autrement Gay 2011.
Vagabondages… À Lyon / Page 20
Quatrième édition du Tournoi International Gay et Lesbien de Lyon (TIGALY).
Vagabondages… En région / Pages 22 & 23
Cinquième édition du festival stéphanois Autrement Gay.
Agenda / Pages 24 à 27
Soirées, rendez-vous et événements gays et lesbiens à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.
Guide / Pages 28 à 30
Les établissements et associations gay, lesbiens et gay-friendly de Lyon, Grenoble et Saint-Étienne, accompagnés d'un plan de la presqu'île lyonnaise.
Coïncidences / Page 31
Par Renan Benyamina.

Édito

«L'homosexualité est un facteur de risque pour le VIH».

Nora Berra, le 30 mars 2011, devant le Sénat

À l'évidence, la secrétaire d'État à la Santé a perdu là une excellente occasion de se taire. Les termes qu'elle a employés à l'occasion d'une discussion parlementaire sur le don d'organes étaient pour le moins maladroits, puisque ce n'est bien sûr pas l'orientation sexuelle qui expose davantage au VIH, mais les pratiques à risques, que l'on soit homo, bi ou hétéro. Méritaient-ils pour autant une telle levée de boucliers, des accusations de haine et d'homophobie et même un appel à la démission ? Si la formulation est malheureuse, il n'en reste pas moins utile de rappeler qu'en 2008, les "hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes" (les "HSH", selon le jargon épidémiologique) représentaient pas loin de la moitié (48% exactement) des nouvelles contaminations par le VIH. Non pas évidemment pour stigmatiser quiconque, mais pour adapter les politiques de prévention aux personnes les plus concernées, ce que le chiffon rouge du "communautarisme" rend hélas souvent bien compliqué. La polémique paraît d'autant plus dérisoire que ce ne sont pas les raisons de chercher des poux dans la tête de Nora Berra qui manquent. Plutôt que de s'attarder sur une simple maladresse verbale, on aurait pu rappeler (comme l'ont fait certains, notamment Act Up-Paris) que la secrétaire d'État appartient à un gouvernement qui a refusé l'été dernier l'expérimentation des "salles de shoot", qui vient de freiner l'accès aux soins des étrangers par sa réforme de l'Aide Médicale d'État (AME), qui expulse des étrangers gravement malades lorsqu'il estime que ceux-ci peuvent bénéficier d'un traitement «*disponible*» (*sic*) dans leur pays d'origine, qui délègue ses fonctions de prévention à des associations dont il diminue les subventions et qui envisage de pénaliser les clients des prostituées, au risque d'exposer un peu plus ces dernières à la clandestinité et à des relations non-voulues et non-protégées. Autant de décisions politiques qui auront chacune des répercussions bien plus graves sur la lutte contre le sida qu'une simple déclaration proférée devant une poignée de sénateurs assoupis.

Romain Vallet

DR

Fier comme un coq ?

L'affiche de la prochaine Marche des Fiertés parisienne, le 25 juin prochain, a été "enterrée" après plusieurs jours de polémiques.

Un coq et un boa : il n'en fallait pas plus pour déclencher au sein du mouvement gay et lesbien une polémique comme on n'en avait pas connue depuis des lustres. En cause : l'affiche dévoilée début avril par l'Inter-LGBT, la fédération d'associations qui organise chaque année la Marche des Fiertés parisienne. Sur celle-ci, un coq au plumage d'une blancheur immaculée arborant autour du cou un boa rouge. Un gallinacé, symbole de la France, au teint bien pâlot, est-ce vraiment judicieux à l'heure de la montée en puissance de l'extrême-droite chez les gays et des débats sans fin sur l'identité nationale ou la place de l'islam dans notre pays ? Et le boa, symbole de la "follitude", ne réduit-il pas les homosexuels à un cliché ? L'Inter-LGBT, par la voix de son porte-parole Nicolas Gougain, se défend de tout «*homo-nationalisme*» : «*détourner un symbole, ça veut dire le débarrasser de son sens pour lui en donner un autre. Est-ce que le logo de l'équipe de France* (qui représente lui aussi un coq, *NldR*) *est d'extrême-droite ?*».

La guerre des deux roses

Au-delà d'une simple affiche, les débats très vifs qu'elle a suscités sont révélateurs de l'existence, au sein de la "galaxie" gay et lesbienne, de deux pôles antagonistes. Le premier cherche à intégrer homosexuel(le)s, bis et trans au sein de la société française, se montre soucieux d'éviter l'accusation de communautarisme et se présente comme «*républicain*» (d'où l'utilisation du coq), attaché aux valeurs d'universalisme garantissant la coexistence pacifique de tous au sein de la communauté nationale. Le second, plus radical, rejette cette position intégrationniste jugé «*assimilationniste*», déplore une "normalisation" des revendications homosexuelles (mariage, adoption...), ne se reconnaît pas dans les symboles d'une République «*nationaliste*» qui utilise selon lui le paravent de l'égalitarisme pour nier les différences et les minorités et déplore une instrumentalisation politique du mouvement associatif gay et lesbien au profit électoral du Parti Socialiste. Quoique minoritaire, inexistant en province et présent surtout à Paris et dans quelques grandes capitales européennes, ce courant peut compter sur ses têtes pensantes (Didier Lestrade, fondateur d'Act Up-Paris et de *Têtu*, la sociologue Marie-Hélène Bourcier...), son réseau associatif (Les Panthères roses, les Lesbiennes of Color...) et ses organes de diffusion (la revue en ligne *minorites.org*). Et si, par souci d'apaisement, l'Inter-LGBT a finalement décidé le 19 avril de ne plus utiliser l'affiche controversée, gageons que l'enterrement de la hache de guerre n'est que provisoire.

Romain Vallet

Hétéroclitomètre

Marche des Fiertés 2010

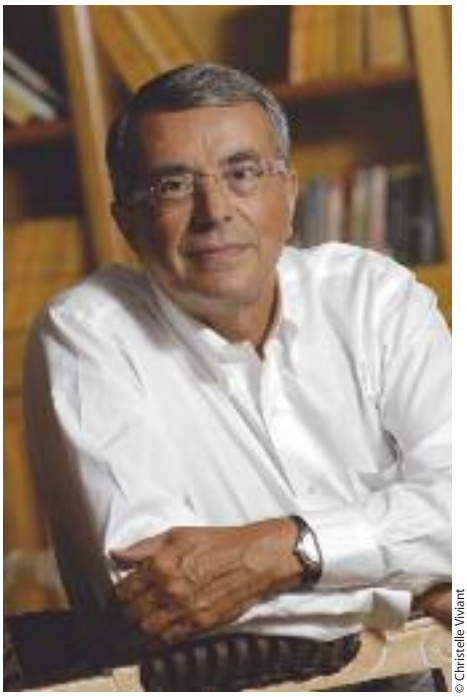
© www.gayinlyon.com

H+ L'Égalité en Marche(s)

On connaît désormais le mot d'ordre de la prochaine Marche des Fiertés lyonnaise, le 18 juin, défini par la Lesbian & Gay Pride de Lyon et qui reprend à l'identique celui choisi par l'Inter-LGBT au niveau national : «*Pour l'Égalité : en 2011 je marche, en 2012 je vote*». Tout comme l'affiche de la Marche parisienne, ce mot d'ordre national est loin de faire consensus : certains militants reprochent à l'Inter-LGBT de trop attendre des élections, tandis que d'autres déplorent que l'accent ne soit pas mis sur la pandémie de sida.

H- Le don du sang, pas pour maintenant

Le Sénat a rejeté, le 6 avril, un amendement déposé par l'opposition (et soutenu par quelques parlementaires de la majorité) visant à autoriser les homosexuels à donner leur sang, ce qui leur est interdit depuis une circulaire de 1983. La secrétaire d'État à la Santé Nora Berra a défendu cette interdiction en précisant qu'«*il n'y* [avait] *pas de groupe à risques, mais des comportements à risques*». En Italie et en Espagne, les gays sont autorisés à donner leur sang selon les mêmes critères que les hétérosexuels.



© Christelle Viviant

Jean-Jack Queyranne

2 novembre 1945 naît à Lyon.

_1981-1986_ il fait partie de la "vague rose" qui suit l'élection à la présidence de la République de François Mitterrand et entre au Parlement comme député.

_1989-1995_ maire de Bron.

_1997_ entre au gouvernement de Lionel Jospin, d'abord comme secrétaire d'État chargé de l'Outre-mer, puis comme ministre des relations avec le Parlement. Il assurera également l'intérim au ministère de l'Intérieur pendant la convalescence de Jean-Pierre Chevènement.

_2004_ élu président du conseil régional de Rhône-Alpes (réélu en 2010).

«Il est légitime que la région intervienne»

Jean-Jack Queyranne, député (socialiste) du Rhône et président du conseil régional de Rhône-Alpes, s'exprime sur l'action de la Région sur la question homosexuelle.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Interpellée par les associations lors de la campagne des dernières élections régionales, Françoise Grossetête, tête de liste UMP, avait estimé que les problématiques LGBT n'étaient pas du ressort des régions. Que lui répondez-vous ?
La région joue un rôle important en matière d'éducation, de formation, d'aménagement du territoire, *etc*. et elle ne peut donc méconnaître les situations très diverses que vivent les Rhônalpins. À ce titre, il est légitime qu'elle intervienne. Sous la précédente mandature (2004-2010), nous avons adopté une Charte contre les discriminations et nous venons de créer une commission extrarégionale (c'est-à-dire ouverte aux associations et à la société civile) pour poursuivre ce combat. Jusqu'en 2004, l'action de la région en faveur de la lutte contre l'homophobie était quasiment nulle. Entre 2004 et 2010, près de 100 000€ de subventions ont été accordés pour financer des actions proposées par des associations homosexuelles [sur environ trois millions d'euros attribués chaque année aux associations, *NdlR*]. C'est donc un engagement fort de notre part. Par ailleurs, la région prend également ses responsabilités en ce qui concerne la prévention santé, par exemple en apportant un soutien important aux associations de lutte contre le VIH. Enfin, pour ce qui est de l'accueil des jeunes expulsés de chez eux en raison de leur homosexualité, la région vient en aide aux structures qui prennent en charge ce problème.

En matière de coopération décentralisée, que peut la région pour lutter contre l'homophobie ou le sida à l'étranger ?
Pour ce qui est de la lutte contre l'homophobie à l'étranger, la région ne mène pas d'action à ma connaissance car la coopération décentralisée dépend en grande partie des propositions faites par nos partenaires (régions, provinces ou États) et nous n'en avons pas reçues allant dans ce sens. En revanche, dans le domaine de la lutte contre le sida, nous menons des actions de coopération dans trois pays du sud-Sahel : avec les régions de Saint-Louis et de Matam au Sénégal, avec la région de Tombouctou au Mali et avec la région des Hauts-Bassins au Burkina Faso.

Où en est la réalisation de votre promesse de mettre en place une "hotline" à destination des jeunes, quelle que soit leur orientation sexuelle, qui se poseraient des questions sur leur santé, leur avenir, etc. ?
Nous devons adopter, lors de notre prochaine session le 26 mai, un projet qui comprendra à la fois un "pass contraception" (prévoyant une visite médicale gratuite, des informations sur le dépistage ainsi que l'accès à des contraceptifs et notamment à des préservatifs) et un dispositif d'information interactif sur Internet. Sarah Boukaala [Parti Radical de Gauche, *NdlR*], la conseillère régionale déléguée à la jeunesse, en charge de ce dossier, a travaillé en concertation avec les associations, que ce soit le Planning familial ou les associations gays et lesbiennes.

La région soutiendra-t-elle les campagnes de prévention organisées par les associations gays et lesbiennes à l'occasion de la Journée mondiale contre l'homophobie, le 17 mai ?
Oui, bien sûr, nous serons présents cette année encore. Je pense notamment aux événements culturels organisés dans ce cadre, qui doivent évidemment être soutenus.

Vous avez pris position en faveur de l'ouverture du mariage et de l'adoption pour les couples homosexuels, mais on vous entend peu à l'intérieur de votre parti. Pensez-vous que le Parti Socialiste (PS) a évolué sur ces questions ?
Le projet du PS pour 2012, qui doit être voté fin juin, prévoit l'ouverture du mariage et de l'adoption à tous les couples qui présentent un projet familial cohérent, qu'ils soient hétéro- ou homosexuels. Donc oui, il y a eu une évolution.

© Vergine Keaton

Homos de foi

Comment les croyants homosexuels parviennent-ils à concilier leur foi et leur orientation sexuelle ? Comment sont-ils accueillis au sein de leurs communautés respectives ?

Le 17 mai, la septième Journée mondiale de lutte contre l'homophobie (également connue sous son appellation anglaise d'International Day Against Homophobia, ou IDAHO) aura pour thème, comme en 2010, "homophobie et religions". Deux années de suite consacrées au même combat (demander aux responsables religieux, non pas de se prononcer sur l'homosexualité et la transidentité, mais contre l'homophobie et la transphobie) ne seront sans doute pas de trop tant le chantier semble vaste. Pourtant, dans chaque religion, des fidèles s'organisent pour faire reculer les préjugés au sein de leur communauté. C'est ainsi que les Juifs gays et lesbiens peuvent se retrouver dans l'association Beit Haverim («*la maison des amis*» en hébreu), fondée en 1977 et implantée à Paris. La naissance d'une association similaire chez les musulmans est beaucoup plus récente, puisqu'il a fallu attendre janvier 2010 pour qu'un «*collectif citoyen des homomusulmans de France*» (HM2F) voit le jour. Mais en dehors de la capitale, les structures accueillant les croyant(e)s gays et lesbiennes restent rares. Parmi les associations présentes dans toute la France, David et Jonathan est sans doute la plue connue. Responsable l'an dernier de la parution d'un très instructif *Livre noir-gris-blanc de l'homophobie religieuse*, elle est aujourd'hui implantée dans plus d'une quinzaine de villes. Ses origines remontent au début des années 70 et si ses racines restent avant tout chrétiennes (aussi bien catholiques que protestantes ou orthodoxes), elle ne rechigne pas le cas échéant à se faire œcuménique et à accueillir des croyants d'autres religions.

Briser la loi du silence

Le cas de la religion catholique reste particulier, non seulement parce qu'en tant que religion majoritaire en France, elle est celle qui a le plus influencé notre société et nos représentations collectives, mais aussi parce qu'elle est fortement hiérarchisée et donc plus soumise à la tentation de se ranger du côté de la parole "officielle", celle du Vatican, qui considère l'homosexualité comme «*quelque chose qui s'oppose à l'essence même de ce que Dieu a voulu à l'origine*» (Benoît XVI, *Lumière du monde*, 2010). À l'inverse, les communautés protestantes, juives et musulmanes sont beaucoup plus éclatées. À Lyon, par exemple, les fidèles juifs ont le choix entre plusieurs obédiences (orthodoxes, traditionalistes, libéraux...), la plus friendly de toutes étant sans doute l'Union juive libérale, qui compte parmi ses membres le futur rabbin René Pfertzel. Lui qui achève actuellement ses études rabbiniques à Londres s'est penché sur "l'homosexualité dans les différents courants du judaïsme" et affirme que «*les communautés libérales acceptent sans difficulté les personnes homosexuelles comme membres à part entière*». Reste que, dans la majorité des cas, quelle que

Mystérieux kiss-in

L'an dernier, les célébrations de la Journée mondiale contre l'homophobie à Lyon avaient fait couler beaucoup d'encre puisqu'elles avaient pris la forme d'un *kiss-in* organisé devant la primatiale Saint-Jean, au grand dam de certains catholiques. Cette année, un autre rassemblement de ce type est prévu, samedi 7 mai, devant la Grande Mosquée de Lyon. Comme souvent, l'initiative est née sur *Facebook*, où un événement a été créé par un jeune homme qui dit vouloir «*combattre l'homophobie dans les pays islamiques et l'homophobie d'une petite minorité de musulmans en France*». David Souvestre, président de la Lesbian & Gay Pride, précise : «*dans l'absolu, je ne suis pas contre le fait de s'embrasser devant un édifice religieux*». Il reste toutefois prudent : «*les trois organisateurs, que nous avons rencontrés, souhaitent rester anonymes, par crainte, disent-ils, de dévoiler leur homosexualité. Cela nous pose un premier problème car les organisateurs du* kiss-in *devant Saint-Jean, eux, avançaient à visage découvert. Ils affirment avoir reçu des menaces de mort, mais ont refusé l'aide que nous leur avons proposé pour porter plainte. Ils ont également cité à leur appui d'anciens propos de Didier Lestrade* [appelant à critiquer toutes les religions et pas seulement la religion catholique, *NldR*] *qui n'ont été repris nulle part sauf sur…* fdesouche.com*, l'un des blogs les plus influents de la "fachosphère"*». La crainte d'une manipulation orchestrée par l'extrême-droite incite donc pour le moment les organisations gays et lesbiennes à considérer l'événement avec la plus grande suspicion.

_R. V._

soit la religion considérée, la loi du silence s'impose : les croyants homosexuels sont priés de rester au placard, tandis qu'au nom de la "défense des valeurs familiales" les communautés chrétiennes, juives ou musulmanes s'accordent pour dénoncer les projets politiques visant à accorder une pleine égalité aux couples homosexuels et hétérosexuels. Ces dernières années, le cinéma s'est emparé de ces problématiques, en imaginant l'éclosion d'amours interdites chez les Juifs ultra-orthodoxes de Jérusalem (*Tu n'aimeras point*, d'Haim Tabakman) ou chez un adolescent musulman (*Shahada*, de Burhan Qurbani). Preuve que, dans les imaginaires, les mentalités évoluent. Mais, dans la réalité, le chemin à parcourir sera encore vraisemblablement très long pour les croyants homosexuels.

Romain Vallet

À lire :

John Boswell, *Christianisme, tolérance sociale et homosexualité*, éditions Gallimard, 1985

David et Jonathan, *Les homosexuels ont-ils une âme ?*, éditions L'Harmattan, 2008

Pierre Hurteau, *Homosexualités masculines et religions du monde*, éditions L'Harmattan, 2010

www.idahomophobia.org
www.beit-haverim.com
www.homosexuels-musulmans.org
www.davidetjonathan.com

dossier_suite >>>

DR

«Le discours de l'Église a changé»

Nino Fernandes est responsable de l'association Devenir Un En Christ (DUEC) à Lyon.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Comment définiriez-vous aujourd'hui, en tant que croyant, la position de l'Église vis-à-vis de l'homosexualité ?
L'homosexualité n'est toujours pas bien reçue par l'Église, même si son discours a changé. Désormais, elle respecte les personnes tout en condamnant les actes. Mais un véritable travail est en cours, notamment sous l'impulsion des évêques allemands et autrichiens, visant à faire reconnaître la possibilité d'un amour véritable entre personnes du même sexe. Le blocage vient aussi bien de la base que de la hiérarchie. Celle-ci est prisonnière du regard des fidèles, surtout des traditionalistes pour lesquels l'homosexuel est une personne perverse.

Comment votre association tente-t-elle de faire évoluer l'Église de l'intérieur ?
Nous sommes reconnus par la Pastorale de la Famille, nous avons été reçus par Mgr Thierry Brac de La Perrière, évêque auxiliaire de Lyon, nous sommes accueillis par l'église Saint-Bonaventure et son recteur, nous avons été présentés au Conseil pastoral de l'Église où nous avons été confrontés à des personnes très différentes de nous... C'est en prenant notre place au sein de l'Église qu'on la fera évoluer, pas en opposition mais en construisant quelque chose. Certains prêtres d'églises lyonnaises très bourgeoises nous ont par exemple envoyé des parents sidérés en découvrant l'homosexualité de leurs enfants. Nous avons alors pu leur apporter notre témoignage, en leur montrant que nous étions des hommes et des femmes comme tout le monde, avec des responsabilités, homosexuels, chrétiens, et pas des hurluberlus.

Jugez-vous une évolution de l'Église envisageable à court ou moyen terme ?
Cela se fera, mais par étapes et cela prendra du temps. Personnellement, je suis pour l'ordination des hommes mariés, et à moyen terme, des femmes, car ces hommes et ces femmes, une fois mariés, avec des enfants, seront tôt ou tard confrontés à l'homosexualité au sein de leur propre famille.

Le pape Benoît XVI a célébré le mois dernier le cinquième anniversaire de son accession au trône de Saint-Pierre. Quel regard portez-vous sur son pontificat ?
Benoît XVI est quelqu'un d'intelligent, mais il y a l'intelligence féconde et l'intelligence perverse. Il arrive après Jean-Paul II et son pontificat sera, par la force des choses, un intermédiaire. S'il procède à des avancées, ce ne sera pas révolutionnaire, car l'Église est une énorme structure qui n'évolue que lentement. Il lui faut toujours des garde-fous. On voit bien également que le pape actuel est obligé de composer, de ménager la chèvre et le chou, les traditionalistes et les progressistes.

Certains de vos membres ont-ils été tentés de rejeter la foi catholique ou tout du moins la hiérarchie ecclésiastique ?
Oui, cette tentation existe, mais être chrétien, c'est avant tout être attaché à la Bible et au Christ, qui n'a jamais rejeté la pécheresse, la femme adultère... Cet attachement passe par une institution, car les religions sont là avant tout pour relier les hommes. Certains ont en effet des difficultés à vivre pleinement leur foi et leur sexualité et les aider est précisément le rôle de Devenir Un En Christ.

Comment vous positionnez-vous par rapport à d'autres associations plus militantes, qui demandent par exemple l'ouverture du mariage ou de l'adoption aux couples de même sexe ?
Le PACS aujourd'hui ne pose plus de problème, c'est quelque chose d'acquis. En revanche, sur le mariage et l'adoption, nous n'avons pas de position officielle. Cela relève de la conscience de chacun. Nos membres peuvent aller à la Gay Pride à titre individuel, mais notre association en tant que telle n'y est pas représentée, à l'inverse d'autres associations avec lesquelles nous sommes en lien, comme David et Jonathan, Contact, Chrétiens et Sida... Peut-être qu'un jour cela se fera !

Devenir Un En Christ

Devenir Un En Christ (DUEC) est une association nationale de type loi 1901 fondée en 1986 qui propose un «*accueil chrétien de personnes concernées directement ou indirectement par l'homosexualité*» (gays, lesbiennes, parents, conjoints, proches...). Tous ses membres «*se reconnaissent dans le Christ*». Elle compte aujourd'hui des «*groupes de partage mensuels*» à Paris, Lyon, Annecy, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Bruxelles... À Lyon, l'association regroupe une petite vingtaine de membres qui se réunissent une fois par mois (le premier mardi ou le premier jeudi du mois) en l'église Saint-Bonaventure (7 place des Cordeliers-Lyon 2).

Devenir Un En Christ
04.78.53.17.95
www.devenirunenchrist.net

Mardi 10 et Mercredi 11 Mai 2011

grenaissance théâtre musique

à 20h00

AU TEMPS DES CROISADES

Opéra-Bouffe

Musique **Claude Terrasse**

Direction musicale **Christophe Grapperon**

Mise en scène **Philippe Nicolle**

Cies **Les Brigands** et **26000 Couverts**

www.theatrelarenaissance.com

OULLINS GRAND LYON 04 72 39 74 91

7, rue Orsel - 69600 Oullins

The rythm of the nights

M.A.N.D.Y.

DR

Guide de survie dans la jungle touffue de Nuits sonores :

l'Inauguration le 1er juin de 18h à 23h

Mini sonore le 1er juin de 16h à 18h et du 2 au 5 juin de 12h à 20h

les Apéros sonores du 2 au 4 juin de 14h30 à 21h30

la Carte Blanche à Tokyo du 2 au 4 juin de 14h à 20h30 et les 3 et 4 juin de 16h à 20h30

les All Day Long du 2 au 5 juin de 14h30 à 21h30

les Nuits les 1er, 3 et 4 juin de 20h30 à 5h

le Circuit électronique le 2 juin de 20h30 à 5h

le Concert spécial le 5 juin de 20h30 à 23h

En huit éditions, Nuits sonores s'est imposé comme le festival des musiques électroniques "indé" et branchées. Mais on peut avoir le sentiment d'être complètement perdu à la lecture de sa programmation... Besoin d'un peu d'aide pour s'y retrouver ?

Du 1er au 5 juin, Lyon sera une nouvelle fois envahie par des *clubbers* à lunettes noires, des jeunes branchés hyperactifs et des festivaliers qui ne s'habillent qu'en *vintage*. Mais laquelle des Nuits choisir, quand on a eu l'impression de danser sur de la musique électronique pour la dernière fois en 1994 sur *Rythm Of The Night* ? Déjà, pour vraiment paraître dans le coup, on ne dit pas "les Nuits sonores" mais "Nuits sonores", sans article. Ensuite, gardons à l'esprit que la neuvième édition de ce «*French indie & electronic festival*» connaîtra son lot de nouveautés (voir encadré) tout en conservant ses fondamentaux : trois nuits au Marché Gare, l'inauguration à la piscine du Rhône, le circuit électronique dans toute la ville... La programmation a elle aussi ses incontournables. Retenez donc la phrase-type pour frimer : «*encore Laurent Garnier et Agoria !*». Car oui, ils sont là chaque année. Et pourtant, cette fois-ci, on a hâte de revoir Agoria, qui présentera sur ses terres son dernier album, *Impermanence*, alternance de plages lumineuses et de titres dansants. Sa présence est donc pleinement légitime et c'est l'occasion parfaite de le découvrir pour ceux qui ne le connaîtraient pas encore. Et si vous vous sentez dépassés à la lecture du reste de la programmation, toujours vertigineuse, sachez que choisir une soirée en fonction du label constitue une bonne stratégie. DFA, Warp, ou, plus localement, les Lyonnais de Bee Records et Galacticut, sont des labels exigeants, avec dans leurs écuries des artistes qui ont de bonnes chances de nous faire oublier le mégamix de Corona, qu'il s'agisse de Shit Robot (Nuit 1), de Miso Soup, d'Aphte Punk (circuit électronique) ou de Battles (Nuit 2 et inauguration). Si ce groupe américain a signé chez les Britanniques de Warp, c'est non seulement un gage de qualité, mais c'est aussi que l'influence de la musique électronique sur leurs productions est évidente.

Vétérans et jeunes recrues

Comme chaque année, la programmation réunit nouveaux venus de la scène électro ou indé et grands noms déjà établis. Parmi ces derniers, The Sonics, Tortoise ou encore, pour l'électro, Dj Shadow, figure emblématique du mouvement *abstract hip-hop* depuis *Endtroducing*, son incroyable album de 1996 dont on espère quelques pépites en *live* lors de la Nuit 1. Inévitable également, la présence du duo M.A.N.D.Y, qui nous a offert les meilleurs remixes de Röyksopp ou de Fischerspooner, mais qui est aussi pointu dans son propre genre : l'électro-house. On peut aussi, à l'inverse, choisir de bouder les dinosaures de cette édition 2011. Dans ce cas, rendez-vous lors de la Nuit 4 avec le duo The Shoes. Ces petits génies rémois ont la cote : Shakira a récemment fait appel à eux pour son tube *Loca*, tout comme Gaëtan Roussel pour son album *Ginger*. Ils ont sorti cette année leur premier album, *Crack My Bones*,

Nouveautés sonores

Solomun

DR

Festival dynamique, Nuits sonores ne se repose pas sur ses acquis. C'est ainsi que cette édition 2011 va connaître quelques changements radicaux et bienvenus ! La bonne nouvelle, c'est que le festival s'ancre à nouveau dans la ville et propose, en plus des Nuits au Marché Gare, un Apéro sonore (gratuit) par jour. On se réjouit d'avance à l'idée de retrouver Solomun, qui remplacera les éternels marteaux-piqueurs de la rue Royale par de grands coups de *house* (le 2 juin de 19h30 à 21h30), ou encore l'artiste hambourgeois Lawrence, dont la techno envahira le quartier Saint-Georges (le 4 juin de 18h30 à 19h30). Autre bonne nouvelle, Nuits sonores réquisitionne pour la première fois le Musée d'Art Contemporain (MAC). En plus de l'Inde (déjà présente grâce à la superbe exposition *Indian Highway IV*, jusqu'au 31 juillet), le Japon sera à l'honneur puisque le MAC accueillera la carte blanche à Tokyo, constituée de concerts, de performances et de projections de films. Côté mauvaises nouvelles : plus de Siestes sonores en 2011 ! Plus question de comater au soleil le dernier jour afin de faire le bilan du festival avec des amis eux aussi en état de végétation... Et place à la marmaille avec le programme Mini sonore, qui débutera dès le mercredi 1er juin dans la cour haute de l'Hôtel de Ville ! Enfin, concernant les Nuits du festival, pas de vrai changement : on sait seulement qu'elles auront lieu pour la dernière fois au Marché Gare.

_G. W._

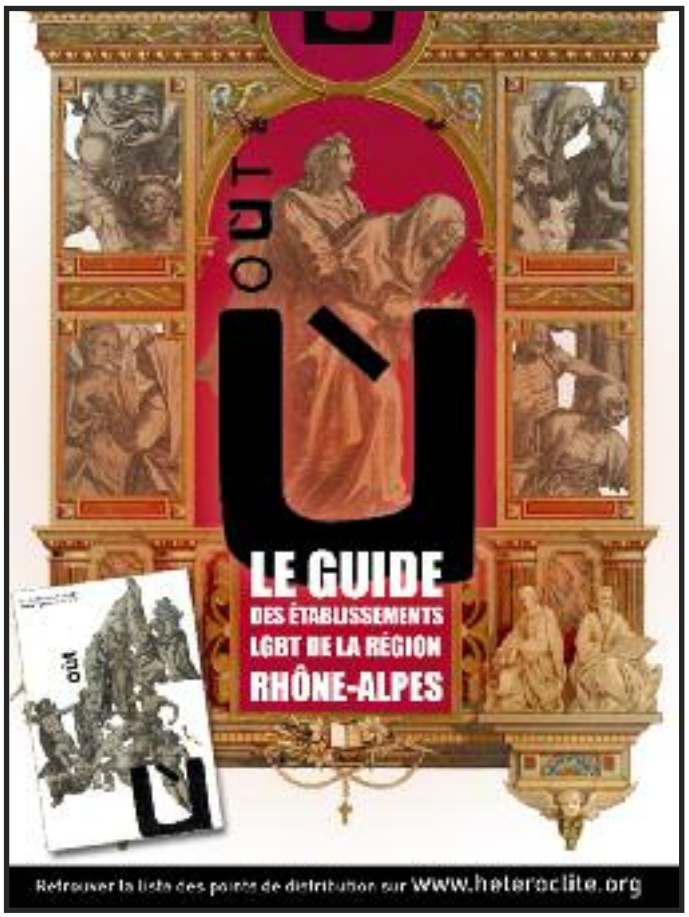
mélange brillant de pop et d'électro, intelligent et léger. Ils lustreront à merveille la piste de danse qui sera ensuite fin prête pour Discodeine, un duo qui relance le disco en l'agrémentant de house et de pop. Son premier album, homonyme, est conçu pour le *dancefloor* mais parle aussi aux *geeks* de l'électro grâce à sa réalisation minutieuse. *Discodeine* n'est sorti qu'en février 2011 : on a donc le droit de ne pas (encore) le connaître. Nuits sonores, c'est aussi ça finalement : le mariage réussi de têtes bien connues et de découvertes souvent passionnantes.

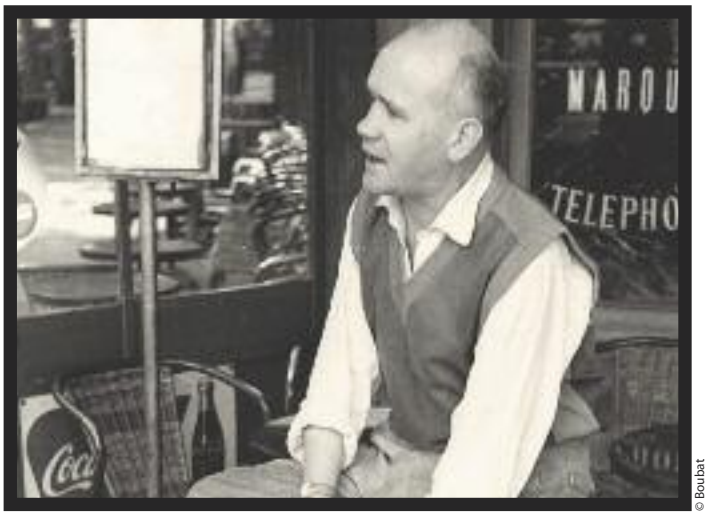
Guillaume Wohlbang

Nuits sonores
Du 1er au 5 juin / 06.66.38.02.12
www.nuits-sonores.com

À écouter en attendant Nuits sonores…

Tortoise, *TNT*, Thrill Jockey, 1998
Röyksopp, *Melody AM*, Wall of Sound, 2001
Mono, *Hymn to the immortal wind*, Conspiracy Records, 2009
Miso Soup, *That's the way the cookie crumble*, Bee Records, 2010
Nicolas Jaar, *Space is the Only Noise*, Circus Company, 2011





© Boubat

Un bouquet de Genet

Jean Genet, suite. Pour le centenaire de sa naissance, l'auteur de *Notre-Dame des Fleurs* (1910-1986) est décidément partout, y compris à la Bibliothèque municipale de Lyon, qui accueille une exposition dirigée par le chargé de mission "Mémoire" de la Ville, Michel Chomarat. Le fonds qui porte son nom alimente d'ailleurs largement les salles où sont exposés affiches, costumes, photos et éditions originales de quelques-unes des œuvres les plus célèbres du poète, dramaturge, cinéaste et romancier qui se flattait de n'avoir «*ni père, ni mère*» (né de père inconnu, il fut abandonné à l'âge de sept mois par sa mère à l'Assistance publique). Le grand mérite de cet événement est d'éclairer aussi bien les aspects les plus célèbres de la mythologie de Jean Genet (le voyou, le provocateur, le militant infatigable des causes noire ou palestinienne...) que d'autres beaucoup moins connues : le bibliophile (une passion qui le conduira jusqu'au vol et à la prison), le critique d'art qui s'intéressait aussi bien à Rembrandt qu'à Giacometti, l'amoureux plusieurs fois endeuillé par la mort de ses amants (à commencer par celle, pendant la libération de Paris, d'un jeune résistant communiste de vingt ans, Jean Decarin, dont l'assassinat par un milicien inspirera à Genet les très controversées *Pompes funèbres*). Ce que l'on connaît peu et qui est ici rappelé, ce sont aussi les liens entre l'auteur et Lyon. C'est ici que sa mère est née en 1888 et c'est ici également qu'il trouvera son premier éditeur, Marc Barbezat (1913-1999), fondateur de la revue et des éditions décinoises L'Arbalète, qui acceptera de faire paraître ses œuvres en dépit des mises en garde de Genet lui-même, qui affirmait : «*mes œuvres sont impubliables pour toutes sortes de raisons*». Barbezat et sa femme Olga entretiendront pendant des années avec leur sulfureux ami une correspondance dont sont extraites de nombreuses lettres exposées. Cerise sur le gâteau : pour clôturer l'exposition, son commissaire a eu la bonne idée d'inviter l'écrivain américain Edmund White, auteur en 1993 d'une biographie de Genet, à donner une conférence, samedi 28 mai à 15h.

Romain Vallet

"Genet ni père ni mère", jusqu'au 28 mai à la Bibliothèque municipale de la Part-Dieu, 30 boulevard Marius Vivier-Merle-Lyon 3 / 04.78.62.18.00 / www.bm-lyon.fr

Livre
Delphine Philbert
"Devenir celle que je suis"
Max Milo

En septembre 2008, Didier se décide à briser le «*mur*» qu'il se refusait à franchir depuis de nombreuses années. Après plusieurs nuits passées à dévorer les messages publiés sur un forum consacré aux transgenres, ce vétérinaire d'une cinquantaine d'années décide de s'y inscrire sous le nom de Delphine. C'est alors le début d'une transition de plusieurs mois décrite dans *Devenir celle que je suis*. Mais, pour reprendre la métaphore filée tout au long du témoignage, il n'a pas suffi d'abattre le mur pour trouver derrière lui l'épanouissement, pour que Delphine «*devienne celle qu'elle est*» : son parcours a été semé d'embûches. Car, passées les difficultés à s'accepter soi-même, reste à affronter le regard des autres : celui de sa femme, qui demande le divorce, celui de ses enfants adolescents, qui refusent de la voir, celui de ses parents, aux remarques blessantes, et celui de la société toute entière qui exprime quotidiennement son rejet quand Delphine est sommée, à la poste ou à l'aéroport, de justifier la contradiction entre son apparence extérieure et ses papiers d'identité. Brutale quand elle révèle les difficultés incessantes que rencontrent aujourd'hui les transgenres, la description de cette renaissance est émouvante, comme lorsque Delphine effectue ses premiers pas dehors, tout à la fois angoissée et excitée d'apprivoiser sa nouvelle identité. Témoignage éminemment personnel, *Devenir celle que je suis* n'en est pas moins politique. Si Delphine Philbert interroge une société qui ne reconnaît pas les transgenres, elle interpelle également un mouvement LGBT à qui il arrive, lui aussi, d'oublier sa dernière lettre.

Antoine Idier

DVD
Pános H. Koútras
"Strella"
Outplay

Après avoir purgé une peine de quatorze ans de prison pour meurtre, Yiorgos retrouve la liberté. Dans l'hôtel miteux où il prend ses quartiers, il rencontre Strella, une jeune transsexuelle de vingt-cinq ans avec qui il passe la nuit et dont il tombe rapidement amoureux. Le réalisateur Pános H. Koútras avait marqué les esprits en 2000 avec son premier film, *L'Attaque de la moussaka géante*, comédie montypythonesque et (déjà) très queer. Moins farcesque mais plus humaine, cette plongée dans les bas-fonds interlopes du Athènes gay vaut souvent à son auteur d'être comparé à une sorte d'Almodovar grec pour sa galerie de personnages (notamment féminins) hauts en couleur. On savait depuis longtemps la Grèce homophile ; *Strella* nous rappelle, deux mille ans après le mythe de Tirésias, qu'elle peut aussi être une terre éminemment trans-friendly.

_R. V._

Je t'aime… à la folie

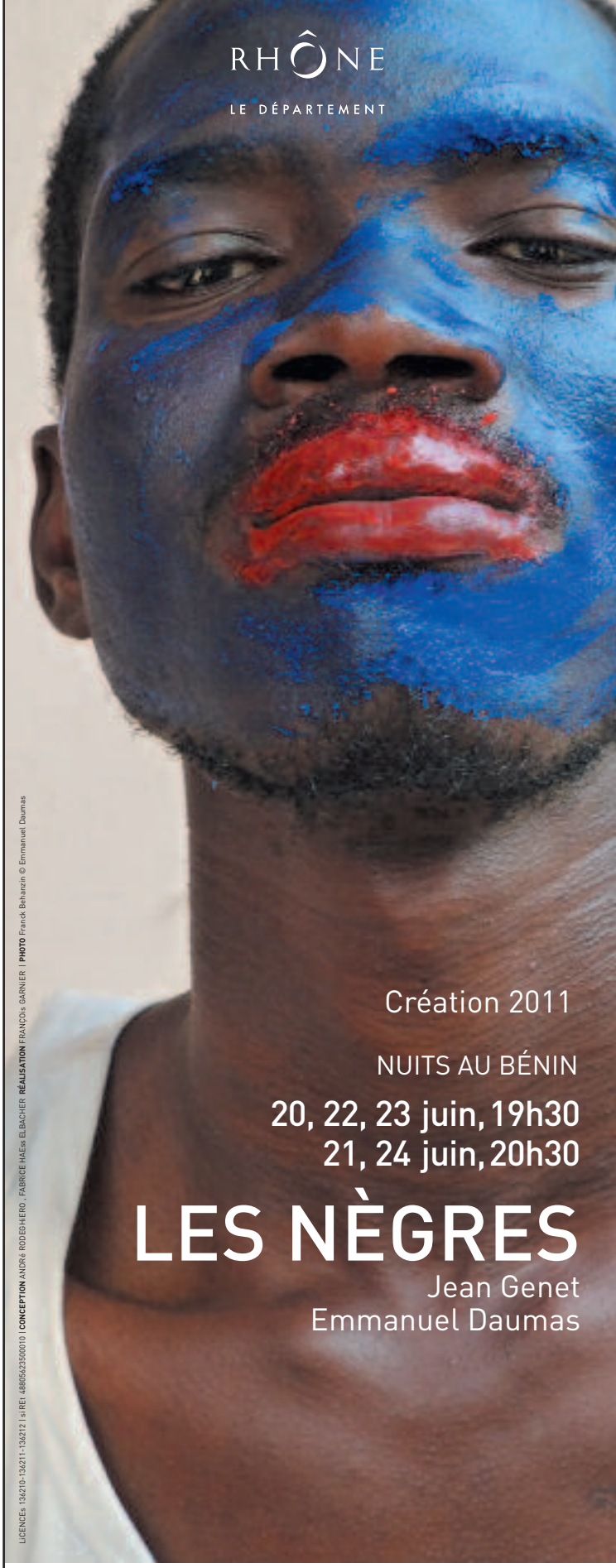
"Giselle"

© Jean-Pierre Maurin

Le ballet de l'Opéra de Lyon donne, du 9 au 11 mai, trois représentations de *Giselle*, dans la mise en scène du chorégraphe suédois Mats Ek créée en 1982. Issu d'une dynastie de danseurs, le Scandinave est le fils de Brigit Cullberg, fondatrice du Ballet Cullberg. Après des études théâtrales, il s'intéresse à la danse et réinvestit des pièces traditionnelles. C'est ainsi qu'il est amené à se pencher sur *Giselle*, spectacle créé en 1841 sur un livret de Théophile Gaultier et reconnu comme l'archétype du ballet romantique. Inspirée des traditions allemande et slave, son histoire repose sur un argument simple : une jeune paysanne naïve, Giselle, tombe amoureuse d'un noble, Albrecht, qui lui a caché qu'il était fiancé à une autre. En apprenant qu'elle a été dupée, Giselle meurt de chagrin et rejoint les Wilis, esprits des jeunes fiancées mortes avant le jour de leur mariage qui dansent au clair de lune. Revenue hanter les vivants, Giselle cherchera à aider Albrecht à se défaire d'une malédiction. Si la représentation d'un univers fantastique constituait l'attrait principal du ballet au XIXe siècle, au début des années 1980, Mats Ek décide d'ancrer sa chorégraphie dans le réel et prend quelques libertés avec le livret original. Ainsi, l'artiste suédois met l'accent sur la confrontation des classes sociales qui sous-tend l'amour impossible de Giselle et d'Albrecht et épargne la vie de l'héroïne. Au lieu de mourir, cette dernière sombre dans la folie et se retrouve internée dans un établissement psychiatrique. Bien que le ballet joue sur le stéréotype de la femme faible et passionnée qui se laisse abuser, les représentations de la *Giselle* de Mats Ek à l'Opéra de Lyon sont l'occasion de découvrir ou de redécouvrir un classique de l'histoire de la danse, dans une mise en scène qui interroge le monde contemporain plutôt qu'elle ne véhicule d'anciens clichés. En faisant de ces jeunes filles des internées plutôt que des esprits, le Suédois pose la question de la place que nos sociétés accordent à celles et ceux qui font figure d'inadaptés.

Stéphane Caruana

"Giselle", du lundi 9 au mercredi 11 mai à l'Opéra de Lyon
Place de la Comédie-Lyon 1 / 08.26.30.53.25 / www.opera-lyon.com



les nuits de fourvière
billetterie 04 72 32 00 00
www.nuitsdefourviere.com

"Manque"

© A. Hatat

Manque d'amour

Sarah Kane

3 février 1971 naît à Brentwood en Angleterre.

_1995_ parution d'*Anéantis*, pièce inspirée par les viols et les exactions commis au cours de la guerre en ex-Yougoslavie.

_1996_ parution de *L'Amour de Phèdre*, une version du mythe antique mise au goût du jour.

_1998_ parution de *Purifiés* et de *Manque*.

20 décembre 1999 se donne la mort.

_2000_ parution posthume de *4.48 Psychose* qui traite de l'aliénation mentale et dont l'interprétation d'Isabelle Huppert dans la mise en scène de Claude Régy reste inoubliable.

En s'emparant de l'avant-dernier texte de Sarah Kane, "Manque" - sans doute l'un des plus ardus de la dramaturge britannique - Simon Delétang réaffirme la capacité du théâtre à donner corps à la langue la plus épurée.

Du 10 au 20 mai, le Théâtre Les Ateliers programme *Manque* de Sarah Kane, mis en scène par Simon Delétang. La pièce a été initialement créée à la Comédie de Reims en avril 2010. Le metteur en scène avait été invité à prendre part à un collectif d'artistes issus de diverses disciplines du théâtre et appelés à travailler ensemble sur un même projet. Profitant de cette expérience pour se confronter à l'inconnu, Simon Delétang a alors choisi de monter *Manque*, pièce dont il avoue qu'elle ne l'avait jamais convaincu. Il faut dire que le texte se démarque du reste de la production de la dramaturge britannique, qui s'est suicidée en 1999, par une épure extrême. Les personnages ont disparu et ne sont plus désignés que par des initiales sans aucune caractérisation supplémentaire. Les répliques fusent et ne semblent pas se répondre, comme s'il s'agissait plutôt d'un long poème.

Inadaptés, dépressifs ou lucides ?

Face à l'ascétisme de la pièce, Delétang fait alors le pari de la mise en scène. Le texte matérialise la disparition des individualités ? Il choisit de placer l'action dans l'*open-space* d'une entreprise contemporaine, derrière laquelle on reconnait aisément France Télécom, faisant ainsi du monde du travail actuel un lieu générateur d'aliénation, de non-communication et de désintégration des individus. Dans cet environnement aux formes géométriques fortement marquées, accentuées par un jeu de lumière très graphique et qui se vide au fur et à mesure de sa substance, les personnages tiennent des propos d'une grande crudité et dévoilent par là-même leur extrême faiblesse, se mettant à nu sans retenue. Sont-ils des inadaptés sociaux, des dépressifs ou ont-ils simplement une conscience accrue de la vacuité de la société contemporaine ? Aucune réponse n'est apportée. Il s'agit plutôt de traiter des questions qui nous ramènent au tragique. La mort et l'amour se mêlent dans des élucubrations qui semblent échapper à toute logique. Ces thèmes trouvent alors un écho dans l'hommage que Delétang rend au travail photographique d'Édouard Levé et dans les pastilles plus légères où s'élève la musique d'un Mike Brandt ou d'une Dalida, figures populaires du suicide et de l'amour contrarié. En jouant ainsi sur les registres entre tragédie et comédie, le metteur en scène réhabilite d'une certaine manière la complexité de la langue d'une auteure dont le destin funeste a souvent conduit à négliger la dimension humoristique – bien que noire et cynique – des œuvres.

Stéphane Caruana

"Manque", du 10 au 20 mai au Théâtre Les Ateliers, 5 rue Petit David-Lyon 2 / 04.78.37.46.30 www.theatrelesateliers-lyon.com

Alan Woodbridge

© Stofleth

L'opéra fait son oratorio

Une fois par saison, les chœurs de l'Opéra migrent à l'église Saint-Bonaventure. Passer d'un lieu à un autre, c'est abandonner le monde lyrique pour aller vers l'oratorio ; le grand écart, pour certains, semble vertigineux. Mais pour Alan Woodbridge, le chef de chœur *so british*, c'est un moment d'extase musicale rare, puisqu'il se retrouve à concocter le programme, à diriger l'orchestre et les chœurs. Exceptionnellement, ceux-ci ne sont plus au service de metteurs en scène plus ou moins caractériels, mais d'une musique qu'ils connaissent moins, dont les codes sont moins évidents à décrypter. Le pari est grand, mais Alan Woodbridge est aux anges : «*si les chanteurs ne font que des choses scéniques, ils évoluent uniquement au gré des metteurs en scène... C'est très utile de faire un concert dans lequel l'élément choral est primordial*». Les œuvres choisies font le pont entre une Renaissance d'une incroyable richesse harmonique, qui peut aller parfois vers des polyphonies excessives, et un vingtième siècle minimaliste, où l'épure est un credo. Le compositeur estonien Arvo Pärt est particulièrement à l'honneur. Ce contemporain mystique écrit une musique simple en apparence mais très difficile à réaliser. Il décrit lui-même son style : «*j'ai compris qu'une simple note, bien jouée, me suffisait. Cette seule note, un tempo muet ou un moment de silence, me rassure...* ». Ses œuvres des trente dernières années sont inspirées par une simplicité toute médiévale. Son *Te Deum* donné par les chœurs de l'Opéra est une œuvre quasi-statique, qui donne une impression de continuité totale envoûtante. Une écriture unique, dans une tonalité de ré mineur de bout en bout, basée sur le chant grégorien et accompagnée d'un orchestre à cordes, d'un piano légèrement préparé et d'une partie électronique. Des motets de Thomas Tallis et William Byrd, tous deux compositeurs de la Renaissance, viendront lui faire contrepoint. La communion est assurée, la musique sacrée sublime toujours le réel. À entendre, évidemment.

Pascale Clavel

"Te Deum" de Pärt, dimanche 15 mai à 16h
À l'église Saint-Bonaventure, 7 place des Cordeliers-Lyon 2
08.26.30.53.25 / www.opera-lyon.com

Middlegender en trans !

Avec les beaux jours, les jupes raccourcissent... sauf chez Middlegender, qui ressort les décolletés affriolants, le mascara et les robes longues "so glam" le temps d'un nouveau "festival de l'amour".

Electrosexual & Mz Sunday Luv

© Guido Woller

Mai s'annonce chargé pour l'équipe de Middlegender, avec au programme une délocalisation grenobloise au George V le vendredi 6 mai pour célébrer les cinq ans d'*Hétéroclite* et le retour du Middlegender Love Festival (MLF) les 27 et 28 mai. Cette deuxième édition mettra cette année à l'honneur la culture trans. C'est sur une proposition de Chrysalide que la joyeuse équipe de Middlegender a accepté cette année de partager l'organisation du festival. Et c'est, curieusement, la première fois que Chrysalide et Middlegender, deux associations lyonnaises amies et qui militent toutes deux sur la question des genres, s'allient pour un tel événement. Le MLF s'annonce donc militant et festif. Pour ce qui est de danser, on retrouvera la désormais traditionnelle recette "so Middlegender" : Sonic + concerts queer + *Dj sets*. Les groupes invités cette année ne sont pas des inconnus, puisque ce sont des formations que Middlegender avaient déjà invitées lors de soirées passées : Electrosexual, Sunday Luv et Scream Club.

De l'électro très sex et du hip-hop très queer

Le duo de hip-hop Scream Club revisite le genre, en le rendant plus glam dans sa musique et féministe dans son discours. Les deux Américaines qui le composent sont célèbres notamment pour leurs collaborations avec Beth Ditto, Peaches et... Electrosexual. Car les trois groupes conviés fonctionnent aussi bien ensemble que séparément. Les concerts se poursuivront bien sûr avec les fameux *Dj sets* de Middlegender, qui connaissent aujourd'hui quelques petits changements : les anciens Dj's changent de noms et de nouveaux font leur apparition. Dans l'esprit de Middlegender comme de Chrysalide, on milite certes en musique et sur la piste de danse, mais aussi autour d'une table ronde. C'est le samedi 28 mai, au Carré 30, que les deux associations inviteront à réfléchir sur le thème du féminisme et de la transidentité. Cette table ronde sera abordée de manière ludique. Ce sera aussi l'occasion de profiter d'une exposition de bande dessinée, le neuvième art accordant une place importante à la culture trans. Et le samedi soir, juste avant les concerts, un film porno trans (mais aussi lesbien et gay) sera projeté. Il sera précédé d'un "apéro sexe" où il sera question de la réduction des risques. Les associations souhaitent vivement lier l'éducation à la santé à la projection du film porno. Du cul, oui, mais informatif et préventif !

Guillaume Wohlbang

Middlegender Love Festival
Les 27 et 28 mai à partir de 20h30 au Sonic
4 quai des Étroits-Lyon 5 / 04.78.38.27.40
http://middlegender.canalblog.com
http://chrysalidelyon.free.fr

© Alph. B. Seny

Olivia Rosenthal

_1965_ naît à Paris.

_1999_ publie son premier récit, *Dans le temps*, aux éditions Verticales

_2005_ création de sa première pièce, *Les Félins m'aiment bien*, à Saint-Denis.

_2006-2007_ accueillie en résidence au centre culturel le CENTQUATRE à Paris.

_2008_ création de sa pièce *Les Lois de l'hospitalité* aux Subsistances, à Lyon, dans une mise en scène de Marie Vialle.

_2011_ devient la première lauréate du prix Alexandre Vialatte pour *Que font les rennes après Noël ?* (éditions Verticales) et l'ensemble de son œuvre.

«C'est important, le multiple»

Olivia Rosenthal participera, jeudi 26 mai aux Subsistances, à une table ronde intitulée "Présence animale", dans le cadre des Assises Internationales du Roman organisées par la Villa Gillet.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

En 2008, dans votre "Lettre aux Américains", vous préveniez : «je n'aime pas qu'on me présente comme intellectuelle, femme, juive, homosexuelle, romancière ou auteur dramatique». Comment souhaiteriez-vous alors qu'on vous présente ?
Je crois que je n'aime pas qu'on me présente ! Je trouve toujours compliqué de mettre les gens dans des cases ou des catégories. Par exemple, si on me présente comme romancière, c'est inexact, car je n'écris pas que des romans ; si on me présente comme juive, je me demande en quoi cela peut aider à comprendre ce que j'écris, *etc.* On pourrait me présenter comme intellectuelle ET femme ET juive, *etc.*, mais cela implique des présupposés et je doute que ces indications soient justes par rapport aux livres que les lecteurs découvrent. Le livre me semble plus parlant que les catégories que l'on essaye de définir pour présenter son auteur.

"Mes Petites Communautés" (1999) était une réflexion sur le poids des origines. Pensez-vous que la communauté soit l'expression d'un enfermement des individus ?
Non, mais mes livres parlent beaucoup de la façon dont chacun réussit à articuler son individualité et sa ou ses communauté(s). Il est toujours nécessaire de questionner, de reconstruire celles auxquelles on appartient. Mon roman *Les Fantaisies spéculatives de J. H. le sémite* décrit justement le parcours d'un membre de la communauté juive qui s'interroge beaucoup sur son appartenance et qui essaye de trouver sa propre voie, sa propre manière d'être lui-même, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du groupe.

On a le sentiment que les personnages de vos œuvres n'ont pas une identité mais plusieurs...
Oui, cela rejoint cette réflexion sur les communautés. C'est important, le multiple. Pour s'inventer une place dans le monde, le multiple nous aide beaucoup plus que les tentatives de nous réduire à une seule dimension, car lorsqu'on est considéré comme relevant de telle ou telle communauté, on est vu d'une certaine manière. Le vrai risque d'enfermement, c'est celui-là.

Cette notion d'identité(s) s'est récemment immiscée dans le débat public. Qu'est-ce que cette soudaine apparition ou résurgence dans le champ politique vous inspire ?
Cela me met en colère et me fait peur tout à la fois. Les discours qui tentent de nous réduire à ceci ou cela n'ont rien de nouveau, mais ils ont pris dernièrement une importance considérable. J'espère, même si c'est peut-être utopique, que la littérature peut nous aider à lutter contre ça.

L'héroïne de votre dernier roman, *Que font les rennes après Noël ?*, est une amoureuse des animaux sauvages qui succombe au charme d'une jeune femme. Est-ce à dire que les lesbiennes sont à vos yeux elles aussi des animaux "sauvages", plus libres que les autres femmes ?
Non, je ne dirais pas ça. Il est difficile de tenir un discours global sur l'homosexualité à partir de ce roman. Je ne pense pas du tout qu'être lesbienne implique d'être plus "sauvage". Lier l'homosexualité à la marginalité et donc au malheur, c'est vraiment une construction de l'esprit qui vise à reproduire la société telle qu'elle est. En revanche, il est vrai qu'être lesbienne met l'individu en relation avec la société de manière très différente et offre une certaine liberté par rapport à l'idée de la maternité, de la famille... Mais le mot "lesbienne" n'est pas cité dans le roman, de façon assez délibérée, car ce qui m'intéressait ici c'était l'expérience singulière de l'héroïne. Dès qu'on généralise, on perd un peu de la saveur de la littérature.

Assises Internationales du Roman
Du lundi 23 au dimanche 29 mai aux Subsistances, 8 bis quai Saint-Vincent-Lyon 1 / 04.78.93.10.02 / www.villagillet.net

DR

Blog
Lady Cracra

Il n'y en n'a pas un sur cent, et pourtant ils existent : les gays qui n'aiment pas Lady Gaga ne sont pas une simple légende urbaine mais une réalité, comme le démontre le blog *Gays Against Gaga*. Alors qu'il devient de plus en plus difficile depuis un an et demi d'échapper à ses tubes lorsqu'on met un pied dans le milieu gay, une poignée d'irréductibles activistes dont il faut saluer le courage résistent encore et toujours aux chants de la sirène blonde vêtue de carpaccio et tentent de rallier à leur cause les masses de *gay kids* insouciants pour qui l'histoire de la musique pop commence et finit avec *Pokerface*. Et il faut bien dire que ces derniers temps sentent un peu le passage à vide pour celle que ses plus fervents détracteurs (et on en connaît...) n'hésitent pas à surnommer Lady Caca : le premier *single* (éponyme) extrait de son prochain album, *Born This Way*, est tout aussi efficace et immédiat que ses précédentes productions, mais paraît plus poussif et agressif. Le deuxième, *Judas*, accuse des similarités troublantes avec son précédent *hit Bad Romance*. Enfin, la pochette de l'album à venir, dévoilée le 17 avril, n'est pas sans rappeler celle d'un mauvais groupe de hard-rock des années 70 (pléonasme). Début de la fin pour Miss Germanotta (son vrai nom pour l'état civil) ou simple baisse de régime ? Réponse dans les bacs le 17 mai.

www.gaysagainstgaga.tumblr.com

DR

Médias
La radio active

Le paysage médiatique gay et lesbien lyonnais comptait jusqu'à présent un magazine (*Hétéroclite*), des sites d'information (*gayinlyon.com*, *lyongay.net*...), mais aucune émission de radio. Ce manque est désormais comblé depuis le 13 avril grâce à *Pluriel Gay*, une nouvelle émission hebdomadaire diffusée par la radio associative *Radio Pluriel* et animée par Gérald Russo. Depuis le petit studio d'enregistrement aux murs extérieurs couverts de tags de Radio Pluriel, à Saint-Priest, cet animateur amateur (c'est sa première expérience sur les ondes) se penche chaque mercredi soir pendant une heure sur quelques faits marquants de l'actualité gay et lesbienne locale ou nationale, avec le désir de mettre en priorité l'accent sur l'action du tissu associatif. C'est lui qui a eu l'envie de créer cette émission et qui en a soufflé l'idée à la direction de *Radio Pluriel*, qui lui a immédiatement fait confiance. La première émission était consacrée à l'association Le Refuge, nouvellement implantée à Lyon, la seconde à *Hétéroclite*. Un regret cependant : une fois diffusée, impossible de réécouter l'émission de la semaine. «*On n'a pas encore de podcasts, mais on y travaille, car c'est devenu indispensable pour n'importe quelle radio aujourd'hui*», nous assure cependant Gérald. Précision qui a son importance : *Radio Pluriel* émet bien sûr à Lyon et toute son agglomération, mais aussi à Saint-Étienne et dans le nord de l'Isère.

Pluriel Gay, les mercredis de 20h à 21h sur 91.5 ou ww.radiopluriel.fr

Caroline Loeb

DR

Ouate a show !

Après une enfance américaine et une adolescence dans les clubs gay, Caroline Loeb sort du placard et nous offre un spectacle où elle rend hommage aux grandes icônes gays.

Propos recueillis par Guillaume Wohlbang

Quand avez-vous fait vos premiers pas dans la communauté gay ?
J'étais très jeune, j'avais seize ans. J'allais au Club Sept tous les soirs. Je me retrouvais en boîte de nuit aux côtés d'Andy Warhol, de Saint-Laurent, de Karl Lagarfeld, de Kenzo... J'ai donc été plongée dans la culture gay extrêmement tôt, mes meilleurs copains étaient évidement des pédés, ensemble on écoutait Diana Ross.

Votre nouveau spectacle rend hommage aux icônes gays. Qu'est-ce qui vous attire chez elles ?
Ce qui me parle en tant que femme, c'est cette façon qu'elles ont toutes de s'approprier le langage de façon unique. Mylène Farmer, par exemple, dont on parle jamais assez comme auteur, alors qu'elle l'est bien plus que chanteuse, a écrit des textes étranges et curieux, sombres et ambivalents, où il est question d'inverser les rapports. *Pourvu qu'elles soient douces*, chanson sur la sodomie, en tube national, c'est exceptionnel.

Quel regard portez-vous sur la communauté gay d'aujourd'hui ?
Elle a énormément changé. C'est vrai que fin 70, les pédés étaient moins visibles, plus élitistes, plus malins, toujours en avance. Ils étaient plus exceptionnels, dans leur culture, dans leur raffinement. Le pédé s'est "boboïfié", désolé de le dire, mais c'est vrai ! Le pédé s'est embourgeoisé, veut se marier, avoir des enfants... Pourquoi pas, bien sûr ! Mais il est moins subversif, moins sur le fil du rasoir. Plus pépère. Quand je vois que les icônes gays d'aujourd'hui sont Douchka ou Dorothée, ça me donne envie de pleurer !

Vous voici menottée à un arrosoir rempli de renoncules...
Ça me fait penser à Gainsbourg : «*on pouvait voir éclore des renoncules par-derrière / Et par devant un conifère*».

DR

Et tournoi, et tournoi...

«*L'an dernier, nous avons réuni 170 participants ; cette année, nous serons 215 !*». Vincent Arimondo, membre du Cercle Associatif Rhônalpin Omnisports (CARGO), qui organise ce mois-ci la quatrième édition du Tournoi International Gay de Lyon (TIGALY), semble presque étonné de son succès. Comme l'an dernier, le tournoi réunira badminton et volley. La compétition proprement dite se déroulera samedi 14 mai à la Halle des sports de l'Université Lyon 2, sur le campus de Bron à partir de 8 heures, mais l'événement durera tout le week-end, avec un pot d'accueil à La Chapelle le vendredi, une soirée privée le samedi et un brunch le dimanche matin. Enhardis par l'engouement qu'ils ont réussi à susciter, certains organisateurs souhaitent voir les choses en grand et délocaliser la prochaine édition du TIGALY dans un lieu plus vaste permettant d'accueillir plus de participants. Problème : «*trouver des installations sportives pour ce type d'événement à Lyon, cela devient de plus en plus compliqué, car celles qui existent sont déjà très demandées*», prévient Vincent, qui n'est d'ailleurs pas tout à fait convaincu par la formule «*bigger is better*» : «*l'intérêt du TIGALY, c'est d'être un tournoi à taille humaine et d'offrir ainsi à ses participants une convivialité très forte qui assure une bonne ambiance*». Moralité : on ne le dira jamais assez, ce n'est pas la taille qui compte.

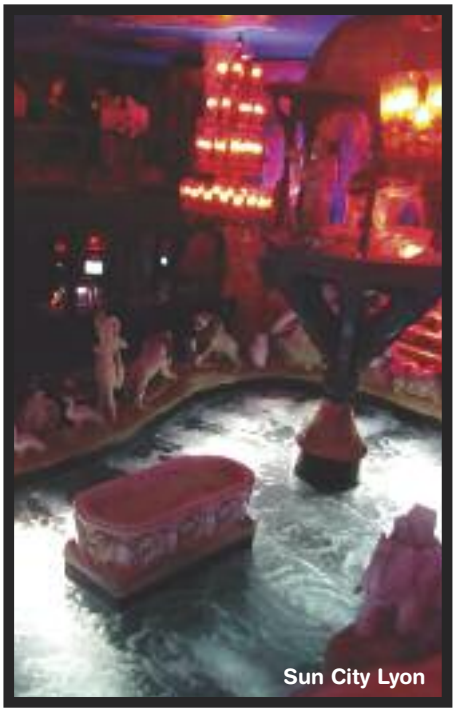
Romain Vallet

TIGALY, du 13 au 15 mai à Lyon
www.tigaly.com

À suivre...

Un an après son ouverture, le Sun City Lyon cherche à se renouveler et à ne pas s'endormir sur ses lauriers de plus grand sauna gay lyonnais. En février, l'établissement de 2800m² s'enrichissait d'un sex-club, L'Annexe... aujourd'hui définitivement fermé. En mars, il s'ouvrait aux couples échangistes. Et voilà qu'il s'apprête à accueillir en mai la première édition d'un nouveau concept de soirées entièrement masculines, La Suite, imaginé par la fine équipe à qui l'on doit déjà les soirées Enjoy (1997-2002), I Love Boys (2005-2007) et La Garçonnière (depuis 2008). Avec pour ambition, selon Lionel Maublanc, l'un des organisateurs, «*de s'installer dans un nouveau lieu, qui apporte une dimension plus sexe, en proposant des spectacles plutôt chauds, de la musique* house *et une mise en scène originale grâce au personnel déguisé en majordomes*».

La Suite, samedi 21 mai de 23h30 à 5h30
Au Sun City Lyon, 3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1 / www.suncity-lyon.com


Sun City Lyon
DR

Parcours fléché

À l'occasion de la Journée mondiale contre l'homophobie, la Lesbian & Gay Pride de Lyon organise un drôle de jeu de rôle, baptisé "parcours des sexualités". Les participants pourront incarner au choix l'un des neuf personnages proposés : Abdel, qui se pose des questions sur sa bisexualité, Anaïs qui découvre qu'elle est lesbienne, Virginie qui entame une transition d'un corps masculin à un corps féminin… Ils sont ensuite amenés à rencontrer différents interlocuteurs (famille, amis, associations…) qui feront diminuer ou augmenter leur capital "bien-être". L'idée ? Permettre à tout un chacun de se glisser pendant quelques minutes dans la peau d'un bi, d'une lesbienne, d'un gay ou d'un(e) trans, afin de mieux appréhender les difficultés qu'ils rencontrent au quotidien.

Parcours des sexualités, samedi 21 mai de 14h à 18h devant la Porte des Enfants du Rhône du Parc de la Tête d'Or-Lyon 6

Les dimanches très Q

SOIRÉE

cagoule

NAKED

plans discrets

DIMANCHE
05
JUIN

Entrée + vestiaire sécurisé : 8 €
Location de cagoule : 1 €
Ouverture des portes 21 H
6, rue Romarin / 69001 Lyon
Entrée interdite aux mineurs

le Trou
cruising
gay
club

La culture gay pour chacun

Cinquième édition du festival stéphanois Autrement Gay qui colore la ville des Verts en rose durant quatre jours.

Caroline Loeb

DR

Si Autrement Gay, fidèle à son nom, s'est efforcé durant quatre éditions de proposer des soirées en marge de la culture homosexuelle *mainstream*, la programmation de cette année se fait moins alternative que par le passé. Le festival garde pourtant pour objectif de faire découvrir la culture gay, *underground* ou non, au plus grand nombre. Et pour ce faire, l'équipe investit des lieux incontournables de Saint-Étienne. Après le Fil, la Cité du Design ou la Comédie, de nouveaux centres culturels seront assiégés : le Nouveau Théâtre Beaulieu, le Théâtre le Verso ou le Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon. L'ouverture du festival se fera au 9bis, espace de création contemporaine qui accueillera le peintre David Morel. Diplômé des Beaux-Arts de Saint-Étienne, cet artiste, dont on a pu voir les œuvres à Paris, Barcelone et Lyon, retourne sur ses terres pour présenter l'exposition *Good as you*, qui comprend deux parties. La première est une série de treize toiles intitulée *Jeune homme cherche mec* et s'inspirant des photos de sites de rencontre gays. La deuxième partie abordera le thème de l'homophobie à travers une série de dix toiles.

Broadway !

Le lendemain, le Nouveau Théâtre Beaulieu sera transformé en lieu de rencontre chaud et moite avec *Sauna*. C'est la première fois que cette comédie musicale sera jouée en Rhône-Alpes, après avoir rencontré un grand succès aux États-Unis et à Paris. La production n'a pas dû engendrer beaucoup de frais de costumes puisque ses quatre comédiens sont seulement vêtus de serviettes... *Sauna*, par le biais de la comédie, réussit à traiter d'un sujet fort : celui de l'acceptation de soi. Broadway est décidément à l'honneur de cette cinquième édition d'Autrement Gay car, après la comédie musicale, place au cabaret avec, le 27 mai, un des temps forts du festival : *Mistinguett, Madonna... et Moi* est un *music-hall* qui rend hommage à une vaste galerie d'icônes gays interprétées par... Caroline Loeb ! Ni passive, ni pensive, c'est débordante d'énergie que la chanteuse de *C'est la ouate* passe en revue un répertoire de femmes qui ont marqué le siècle dernier. Elle sera accompagnée d'un accordéoniste et réserve même une version surprenante de son propre tube. Sa personnalité et son attitude très gay-friendly ont incité l'équipe du festival à lui proposer le titre de marraine de cette cinquième édition. Celle-ci s'achèvera le lendemain avec un débat à la médiathèque de Saint-Étienne sur les luttes contre les discriminations dans les entreprises, suivi à 20h30 de la projection au Théâtre le Verso du film de Christophe Honoré *Les Chansons d'amour*.

Guillaume Wohlbang

Festival Autrement Gay, du 25 au 28 mai
À Saint-Étienne / 04.77.41.07.26
www.autrementgay.com

Le chant du CIGALE

Les cérémonies grenobloises de la Journée nationale du Souvenir de la Déportation, dimanche 24 avril, ont été marquées cette année par la présence officielle, pour la première fois, de membres du Collectif Inter-associations Gays et Lesbiennes (CIGALE), chargé de représenter les déportés homosexuels. Une victoire obtenue de haute lutte : les premières demandes effectuées par CIGALE auprès de la préfecture (organisatrice des commémorations) remontent en effet à... 2003. Mais jusqu'à présent, le collectif s'était heurté à des refus systématiques. En 2006, il a même modifié ses statuts pour inclure parmi ses objectifs la perpétuation de la mémoire des déportés pour homosexualité. En vain. En janvier, il adhère aux Oublié(e)s de la Mémoire, qu'il représente désormais à Grenoble. C'est cette association qui l'informe de l'existence d'une circulaire récente du ministère de la Défense et des Anciens Combattants demandant aux préfets d'inviter aux cérémonies du souvenir des associations portant la mémoire des déportés homosexuels. Cette fois, la préfecture de l'Isère n'a pas pu refuser. Mais pas question pour autant d'être tourné uniquement vers le passé : parce que l'homophobie est une réalité à la fois historique et encore très présente, CIGALE organisera, avec le concours de AIDES Arc Alpin, un *kiss-in* dans le centre-ville de Grenoble le 17 mai, Journée mondiale contre l'homophobie.

Romain Vallet

Embrassez qui vous aimez
Mardi 17 mai à partir de 17h
Place Félix Poulat-Grenoble

DR

L'heure de l'Apéro

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe... sans jamais oser le demander. Le titre de ce film de Woody Allen (1972) pourrait convenir parfaitement aux "apéros gays" institués chaque premier jeudi du mois à Grenoble par l'association À Jeu Égal et AIDES Arc Alpin. L'objectif de ces nouveaux rendez-vous est de pouvoir parler librement et sans tabou de sexualité gay, de santé et de prévention, autour d'intitulés alléchants tels que "l'art du lavement", "le fist, un poing c'est tout" ou encore "la prostate, objet de tous les désirs ?". Des thèmes très masculins comme on le voit, mais que ces dames n'en prennent pas ombrage : si elles en font la demande, des réunions consacrées à la santé sexuelle des lesbiennes pourront également être organisées.

Apéro gay, jeudi 5 mai de 20h à 21h
Au CIGALE, 8 rue du Sergent Bobillot-Grenoble / 04.76.47.20.37 / www.aides.org

DR

Grain de Folie

Saint-Étienne compte désormais un nouvel établissement (très) gay-friendly. Ma Petite Folie a été inaugurée en grande pompe le 21 avril à l'emplacement de l'ancien Guest Club ; son nom sonnera peut-être familier à l'oreille des Stéphanois puisque Christophe Barboza, son propriétaire, tenait il y a dix ans un restaurant homonyme où l'on pouvait déjà se régaler la panse, mais aussi les yeux. Car pour celui qui est aussi le patron du G Club tout proche, pas question d'ouvrir une deuxième discothèque, mais plutôt un lieu de spectacles qui ressusciterait l'esprit du music-hall. On peut par exemple y participer à des soirées piano-bar (le jeudi) et assister à des shows transformistes (le vendredi et le samedi) ou plus sexys (le dimanche). Une douce folie en somme, pour tous les amoureux du cabaret.

Ma Petite Folie, 8 rue de la Richelandière-Saint-Étienne / 07.86.00.24.66

15 rue des 4 chapeaux
69002 Lyon
> Métro Cordeliers

04 78 37 19 74

17h > 3h
Tous les jours

AGD

Mai_2011

Retouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 28 à 30.

Agenda complet des soirées gay et gay-friendly du mois de mai sur www.heteroclite.org

Soirée en bleu = Grenoble
Soirée en vert = Saint-Étienne

Coup d'œil dans le rétro

Anniversaire du Pinks, vendredi 8 avril

Céline Sciamma à l'UGC Ciné-Cité, mercredi 13 avril

Papillon à l'inauguration de Ma Petite Folie, jeudi 21 avril

© Jean-Baptiste Bini

Hypnotik à Eurexpo, dimanche 24 avril

Mercredi 4

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée
De 20h à 23h / Entrée libre
ACTIS

CRAZY SHOW BY Mlle DIVA
Show transformiste
De 20h à 1h / 6€ (entrée, vestiaire, coupe de champagne + amuse-gueules)
Le Crazy

Jeudi 5

AUBERGE ESPAGNOLE + ÉCHANGE AVEC AIDES
Organisée par l'association LGBT À jeu égal. Prévention du VIH, des IST, sexualité… de 20h à 21h
À 20h30 / Entrée libre
À jeu égal
voir l'article en page 23

LE PRINTEMPS DE LA TECHNO
Par Propagang et Insomnie, avec Clara Moto (Infine, Berlin), Alejandro Mosso (Lomidhigh/Airlondon, Berlin), Daria (Crash Disques, Berlin) et A-Idric (Insomnie)
De minuit à 7h / 8€
Le DV1

Vendredi 6

AFTER SOIRÉE TRASH
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

NANO FESTIVAL 4
Par Jean Neashoo et Anthony Roulade. Buffet (2€), expo photo, films d'animation, Dj set, concert
De 19h30 à 2h30
Modern Art Café, 65 boulevard de la Croix-Rousse-Lyon 4 / 04.72.87.06.82

BLACK LIGHT
Vêtement blanc recommandé
De 21h à 3h / 5€
Men Club

ANNIVERSAIRE DE MAX LA FURIE
Show hot de Max, des cadeaux à gagner
De 22h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

SOIRÉE TRASH
Happy hours de minuit à 2h, stand maquillage, deux bons d'achat de 50€ pour la boutique Eros Store à gagner. Mix par Mateo
United Café
De 23h à 6h / Entrée libre

MUSIC FROM LONDON
Venez retrouver tous les tubes anglais d'hier et d'aujourd'hui
De 23h30 à 5h / 10€ (vestiaire et boisson compris) / Entrée gratuite avant 00h30
Le G Club

LITE LICHT INVITE MIDDLEGENDER ET HÉTÉROCLITE
Soirée d'anniversaire des cinq ans d'*Hétéroclite*
De 23h30 à 5h30 / 14€ sur place (12€ en pré-vente)
Le George V

LE PRINTEMPS DE LA TECHNO
Zombi Disco Squad (Made To Play, Londres), Pan Pot (Mobilee Rec, Berlin), Théo de Montgeri et Renart
De minuit à 7h / 10€
Le DV1

Samedi 7

AFTER DÉLICE WHITE PARTY
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

EUROPEAN BEAR RENDEZ-VOUS
Le rendez-vous des bears de Lyon, proposé par Bear Pride Organisation (Mr Bear France)
De midi à 5h / 16€ (13€ tarif réduit sur présentation du pass, imprimable sur www.mr-bear-france.com)
Le Sun City Lyon

BLACK LIGHT
Vêtement blanc recommandé !
De 21h à 3h / 5€
Men Club

DÉLICE WHITE PARTY
Dj's : Luiggi (Barcelone) et Mister Mola (Cologne). Dress code : 100% white
De 23h30 à 7h / 18€ sur place (15€ en pré-vente avec accès prioritaire à la Chapelle Café, 8 quai des Célestins-Lyon 2)
Le Bloc, 67 rue de Rancy-Lyon 3
04.81.91.60.00 / www.deliceboys.com

ELECTRO ADDICT + CLUBBING DELICIOUS
Deux salles, deux ambiances. Electro Addict avec Dj Luterking, Clubbing Delicious avec Dj Piou
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

TANGO CHOP SUEY + HERVÉ AK
(Pauls Artists, Stuttgart + Kompakt/DV1)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

Dimanche 8

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m²
De 21h à 3h / 8€ (5€ pour les - de 25 ans)
Le Trou

Mercredi 11

CRAZY SHOW BY Mlle DIVA
Show transformiste
De 20h à 1h / 6€ (entrée, vestiaire, coupe de champagne + amuse-gueules)
Le Crazy

Jeudi 12

CROISIÈRES ÉLECTRONIQUES 1
Nerdz by night présente Minitel Rose (Futur Records), Kame Ollier (Collectif ALZ), Fukkk Offf (Coco Machete)
De minuit à 7h / 10€
Le DV1

Vendredi 13

LIGHT OFF
De 19h à 5h / 16€ (13€ tarif réduit)
Le Sun City Lyon

MAMMA MIA !
Soirée-hommage à ABBA. Un verre offert aux personnes respectant le dress-code "ABBA"
À partir de 19h / Entrée libre
Le Cap Opéra

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

HARD TRASH NIGHT
Le 2e vendredi du mois. Dresscode: à poil, underwear, chaps, fetish, cuir, torse nu...
À partir de 22h / 10€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

NUIT DE LA CHANCE
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant 1h)
Le George V

SOIRÉE DE LA CHANCE
Viens gratter ton ticket de jeu et qui sait, peut-être repartiras-tu avec de l'argent
De 23h30 à 5h / 10€ (vestiaire et boisson compris) / Entrée gratuite avant 00h30
Le G Club

AKIVAÏ PRÉSENTE IF YOU CAN WALK YOU CAN DANCE
John Dimas (Bass Culture / Back & Forth) et Mickaël Costa (Akivaï)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

Samedi 14

GROUPE DE PAROLE ET D'ÉCOUTE
Organisé par l'association Contact pour les personnes homosexuelles de tous âges et les parents d'homosexuel-le-s
De 15h à 17h30 / Entrée libre
Contact Lyon

CÉLIBAT' SEX PARTY + SEXY NIGHT
Soirée sexe naturiste et safe (capote obligatoire). Inscription préalable conseillée par mail à clubtbmlyon@gmail.com
De 20h à 6h / 12€ entre 20h et minuit, 6€ avec conso, 3€ avec conso pour les - 26 ans entre minuit et 6h
Le BK 69

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SPECTACLE
Avec Dali Night et travestis
À partir de 21h / Entrée libre
Oh Fetish

ONE NIGHT IN AMSTERDAM + BACK TO 80'S
Deux salles, deux ambiances. One Night in Amsterdam avec Dj Luterking, Back to 80's avec Dj Piou
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

BUBBLE PARTY
Retombe en enfance le temps d'une soirée durant laquelle des bulles jailliront de partout
De 23h30 à 5h / 10€ (vestiaire et boisson compris) / Entrée gratuite sur invitation, à retirer à La Bohème, au Zanzy Bar ou au Oh Fetish
Le G Club

DOOP EVENT PRÉSENTE
Ramon Tapia (Great Stuff / Strickly Rythm), Laborderie (MP Digital) & Yogi & Outback (Ed N Legs)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

Dimanche 15

SOIRÉE BI, HARD ET LIBERTINE...
Ouvert aux gays, hétéros, libertins et bi...
À partir de 15h / 10€ (+ adhésion annuelle : 3€)
SMAC 69

À POIL
De 21h à 3h / 8€ (5€ pour les - de 25 ans)
Le Trou

Mardi 17

EMBRASSEZ QUI VOUS AIMEZ
Kiss-in contre l'homophobie organisé par CIGALE et AIDES Arc Alpin
À 17h
Place Félix Poulat-Grenoble
voir l'article en page 23

PROJECTION DE BANLIEUE GAY
Documentaire de Mario Morelli (2006, 52 mn). En présence du réalisateur et de Brahim Naït-Balk
De 19h à 21h / Entrée libre
Hôtel de Ville, 11 boulevard Jean Pain-Grenoble
04.76.76.35.23

PROJECTION DE CUCHILLO DE PALO (108)
Documentaire de Renate Costa (Esp-Para, 2010, 1h33).
À 20h / De 4€ à 8€
Cinéma Le Méliès, 10 place Jean Jaurès-Saint-Étienne / 06.20.36.94.13
www.autrementgay.com

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée
De 20h à 23h / Entrée libre
CIGALE / 04.78.00.54.92
www.randos-rhone-alpes.org

Mercredi 18

CRAZY SHOW BY Mlle DIVA
Show transformiste
De 20h à 1h / 6€ (entrée, vestiaire, coupe de champagne + amuse-gueules)
Le Crazy

Jeudi 19

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
ARIS /04.78.00.54.92
www.randos-rhone-alpes.org

PRÉSENCE DE AIDES
Le 3e jeudi du mois, prévention et conseil
De 22h à 1h / 6 6€ avec conso (gratuit - de 26 ans)
Le BK 69

6

ÉLECTROLARGE PRÉSENTE "STEAK FREAT" #2
Shadow Dancer (Boyz Noise Rec, Berlin), Deykraft (ÉlectroLarge), Gabe (ÉlectroLarge, Clermont-Ferrand) et Fabien Cense (Magic Events, Montpellier)
De minuit à 7h / 8€
Le DV1

Vendredi 20

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

FAIS-TOI PLAISIR !
De 22h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

SOIRÉE ANNÉES 80 - SPÉCIAL DISCO
Enfile ton pantalon pattes d'eph et ta chemise fluo et rejoins-nous pour gagner le prix du plus beau déguisement de la soirée
De 23h30 à 5h / 10€ (vestiaire et boisson compris) / Entrée gratuite avant 00h30
Le G Club

SINGLE - SOIRÉE CÉLIBATAIRE
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

ÉLEKTRO SYSTEM PRÉSENTE URBAN MUSIC
Alex Flitsch (Connaisseur Rec, Francfort) et Acid Soda (Élektro System)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

Samedi 21

AFTER LA SUITE
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

JOURNÉE BEARS
À partir de midi / 11€ (9€ pour les - 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Association d'auto-support destinée aux personnes tran
De 16h à 18h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien
06.34.42.51.92

SOIRÉE BEARS SPLASH
À partir de 18h / Entrée libre
La Station B

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

LA SUITE
De 23h30 à 5h30 / 18€ sur place (15€ en prévente au Matinée Bar, au Sun City Lyon, au Dog Klub et au Cap Opéra)
Le Sun City Lyon
voir l'article en page 20

ELECTRO ADDICT + CLUBBING DELICIOUS
Deux salles, deux ambiances. Electro Addict avec Dj Luterking, Clubbing Delicious avec Dj Piou
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

INSOMNIE RESIDENCY
Sasha Braemer (Supdub, Berlin), Leome et Rabbi Kalash
De minuit à 7h / 8€
Le DV1

Dimanche 22

CLUB TBM MEETING POINT
Soirée sexe naturiste et safe (capote obligatoire). Inscription préalable par mail à clubtbmlyon@gmail.com
De 17h à 21h / 14€
Le BK 69

FOG-LIGHT À POIL
Plan Q dans le brouillard ! Ton seul repère : une lampe frontale ! Location de lampe : 1€
De 21h à 3h / 8€ (5€ pour les - de 25 ans)
Le Trou

Mercredi 25

INAUGURATION DU FESTIVAL AUTREMENT GAY
Vernissage de l'exposition "Good as you" de David Morel, peintre stéphanois
À 19h / Entrée libre
Le 9 bis, 9 rue François Gillet-Saint-Étienne
04.77.41.07.26 / www.autrementgay.com
voir l'article en page 22

ALOHA FROM... THE DESERT #4
Avec Gonjasufi et Blackthread
À partir de 20h (concert à 20h30) / 10€ en prévente, 12€ sur place
Le Transbordeur, 3 boulevard de Stalingrad-Villeurbanne / 04.78.27.59.27
www.nuits-sonores.com

CRAZY SHOW BY Mlle DIVA
Show transformiste
De 20h à 1h / 6€ (entrée, vestiaire, coupe de champagne + amuse-gueules)
Le Crazy

Jeudi 26

SAUNA, LE MUSICAL
Spectacle (comédie musicale)
À 20h30 / De 8€ à 10€
Nouveau Théâtre Beaulieu, 28 boulevard de la Palle-Saint-Étienne / 04.77.41.07.26
www.autrementgay.com
voir l'article en page 22

ARTJACKING PRÉSENTE LA VRAIE CHOSE
Mc's : Le Roi Heenok & Wike. Dj's : Dj Moody Mike, Dj Karve et Ethyene
De minuit à 7h / 6€
Le DV1

Vendredi 27

MISTINGUETT, MADONNA... ET MOI !
Spectacle-cabaret, de et avec Caroline Loeb
À 20h30 / De 12€ à 15€
Théâtre du Parc, 1 avenue du Parc -Andrézieux-Bouthéon / 04.77.41.07.26
www.autrementgay.com
voir l'article en page 22

WEEK-END CAGOULE OU MASQUE
De 21h à 3h / 5€
Men Club

FOIRE AUX LOPES
Le 4e vendredi du mois, mâle ou lope ? Choisis ton camp !
De 22h à 5h / 6€ avec conso, 3€ avec conso - de 26 ans
Le BK 69

SINGLE - SOIRÉE CÉLIBATAIRE
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

SOIRÉE FACTEUR (RENCONTRE)
Le dernier vendredi du mois, retrouve notre facteur qui diffusera ton message sur écran
De 23h30 à 5h / 10€ (vestiaire et boisson compris) / Entrée gratuite avant 00h30
Le G Club

SERGIO OLIVEIRA + HERVÉ AK
(Bimotor, Porto + Kompakt, DV1)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

Samedi 28

DÉBAT
«Lutter contre les discriminations, un engagement risqué pour les entreprises, en présence de Stéphanie Arc»
À 17h30 / Entrée libre
Médiathèque, 20-24 rue Jo Gouttebarge-Saint-Étienne / 04.77.41.07.26
www.autrementgay.com
voir l'article en page 22

PROJECTION DU FILM "LES CHANSONS D'AMOUR"
De Christophe Honoré
À 21h / 5€
Théâtre le Verso, 61 rue de la Richelandière-Saint-Étienne / 04.77.41.07.26
www.autrementgay.com
voir l'article en page 22

SOIRÉE PRIVÉE
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOIRÉE DE CLÔTURE DU FESTIVAL AUTREMENT GAY
De 23h30 à 5h / 10€ (vestiaire et conso compris) / Entrée gratuite sur présentation du ticket du festival ou sur invitation à retirer à La Bohème, au Zanzy Bar ou au Oh Fetish
Le G Club
voir l'article en page 22

WHAT THE F_CK ? INVITE PLAY + KITCH PARTY
Deux salles, deux ambiances. Dj's : Delph'in, Dj Toy et Cy'Jay
De 23h30 à 5h30 / 12€ (avec conso) en prévente au George V jusqu'au 27 mai et au Monte-Cristo, rue Montorge ou 14€ (avec conso) sur place
Le George V

SUPERNORMAL
Mickaël Costa (Akivaï) et Kris (Religion Musik)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

festival Autrement Gay
25 au 28 mai 2011
5ème édition

les entreprises s'engagent dans la lutte contre l'homophobie en devenant sponsors officiels du festival. Un immense merci à :

Transcendis Tra Trhec Hei Spark CLUB

infos www.autrementgay.com

Les mercredis

KARAOKÉ
De 17h à 3h / Entrée libre
Lugdunum Bar

PERMANENCE CONTACT 42
Homos, bis et leurs familles
De 18h à 21h / Entrée libre
Maison des Associations, 4 rue André Malraux, Saint-Étienne / 06.15.20.44.37
www.asso-contact.org/42

SOIRÉE NATURISTE
Jusqu'à 23h, naked session : seules les chaussures, bottes ou autres tongs sont acceptées. Après 23h : ouvert à tous
De 19h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

À POIL !
En serviette, sous-vêtements ou nu
De 19h à 3h / 15€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

SOIRÉE MESSAGERIE
L'UC réédite sa soirée messagerie, classique ou par smartphone
À partir de 23h / Gratuit
United Café

KARAOKÉ CLUB
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso
Le George V

DJ RICHELIEU
À partir de minuit / Entrée libre
Le DV1

Les jeudis

AFTER TIMBRE
Dès 5h / Entrée libre
Friends Club

SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 3h / 8€ (5€ - de 25 ans)
Le Trou

YOUNG PARTY
De 19h à 5h / 6€ avec conso (gratuit - de 26 ans)
Le BK 69

BEUR, BLACK & CO
Rendez-vous gay ethnique. Thé à la menthe, musique orientale, présence du masseur et vidéos X ethniques
De 19h à 3h / 11€ (8€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

ACCUEIL ET ÉCOUTE
Permanence d'accueil individuel où la parole est libre et confidentielle
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

SOIRÉE FIST MAIS PAS QUE...
Ou comment prendre son pied... avec les mains
Dès 20h / 5€ (+ cotisation annuelle 2€)
SMAC 69

JEUDIS NATURISTES
Sauna, hammam, bain à remous, bar, cabine U.V., salles vidéo, cabines...
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

YOUNG BOYS
Spécial jeunes. Sauna, hammam, bain à remous, bar, cabine U.V., salles vidéos...
De 20h à 23h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

PIANO CHANTANT + KARAOKÉ OU SOIRÉE DANSANTE
De 21h à minuit / Entrée libre
Le Marais

NAKED OR JOCKS
À poil ou en slip. Happy hour de 21h à 23h : deux consommations pour le prix d'une
De 21h à 3h / 5€
Men Club

PERMANENCE DE MOOVE!
Association de jeunes LGBT.
À 21h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

UNITED POKER
À partir de 22h30 / Entrée libre
United Café

LES JEUDIS DU GEORGE
Soirées étudiantes.
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite sur présentation de la carte étudiante)
Le George V

Les vendredis

AFTER CHAMPAGNE
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

PERMANENCE CONTACT 38
Homos, bis et leurs familles. Écoute de 18h à 20h au 04.76.17.14.70
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

HAPPY HOURS
- 50% sur les consommations
De 19h à 21h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

HAPPY HOURS
Pour un verre acheté, le même offert
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

Les samedis

AFTER POP ÉLECTRO
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

SOIRÉE BEARS
De 20h à 1h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

CRAZY CLUBBING
Des années 80 à nos jours, par Dj Jean-Seb
À partir de 23h / Entrée 6€
Le Crazy

SEXY NIGHT
De 19h à 6h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

Les dimanches

AFTER CLUBBING
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

AFTERNOON PLAY
De 14h à 20h / 5€
Men Club

DIMANCHE À POIL
De 14h à 20h / De 5 à 8€
Le Trou

BLACK OUT AU BAR + FIST-FUCKING ET URO À LA CAVE
De 16h à 6h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

BLACK OUT ZONE
Une soirée 100% drague, animée par Jess.
À partir de 23h / Gratuit
United Café

PREMIUM SUNDAY
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso
Le George V

REINE D'UN SOIR
Avec Candy William's et Dj Richelieu
À partir de minuit / Gratuit
Le DV1

Les lundis

STADIUM
11€ pour les adhérents à une association sportive ou à un club de sport
De midi à 3h / 16€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

SCÈNE (DÉC)OUVERTE
De 18h à 3h / Entrée libre
Le Domaine

PERMANENCE DU REFUGE
De 18h à 20h / Entrée libre
Contact 69

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
CIGALE

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
Maillot de bain ou sous-vêtement (slip, boxer, jock-strap...) obligatoire
De 20h à 23h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
Maillot de bain ou sous-vêtement (slip, boxer, jock-strap...) obligatoire
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

Les mardis

SUNIVERSITY
Journée spéciale étudiants
De midi à 3h / 15€ (8€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

À POIL
De 14h à 3h / 8€ (5€ - de 25 ans)
Le Trou

YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

2

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G & L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan en page 29

Lyon

Assos

AIDES
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / 9h-12h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALS LYON 1
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
14h-17h30 du lun au ven, 10h-13h lun et mer

AMA 2
Association Motocycliste Alternative
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
http://ama-moto.com

APGL 3
C/o Maison de l'Éducation, 21 rue des Tables Claudiennes-Lyon 1 / 06.66.85.97.24
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS 4
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.27.10.10

À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT
www.avoixetavapeur.org

L'AUTRE CERCLE
www.autrecercle.org

C.A.R.G.O
Le Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
www.c-a-r-g-o.org

CHRYSALIDE 2
Association pour personnes trans
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
16h-18h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

CONTACT 69
69c avenue René Cassin-Lyon 9 / 04.72.20.08.01 / 15h-19h lun, mer et jeu

DAVID ET JONATHAN 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
19h-21h les 1er et 3e mar du mois

ÉCRANS MIXTES 5
Promotion du cinéma d'auteur LGBT
3 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.26.64.44.64 / www.festival-em.org

EXIT
Association LGBT des étudiants de la DOUA
www.exit-lyon.org

FORUM GAY ET LESBIEN DE LYON 2
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
18h30-20h30 du lun au ven

FRONT RUNNERS 6
Passage Thiaffait, 19 rue René Leynaud-Lyon 1
www.frontrunnerslyon.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE
BP 1067, 69202 Lyon Cedex 01 / 06.29.94.95.10
www.fierte.net

MIDDLEGENDER
www.middlegender.canalblog.com

MOOVE 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1 04.78.39.97.72
20h45-22h30 jeu

NOVA 7
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
9h15-12h30 et 13h15-17h du lun au ven (sf mar fermeture à 16h)

RANDO'S RHÔNE-ALPES 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.24.79.94.58 / À 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0.810.108.135 / www.sos-homophobie.org

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
35 rue Hector Berlioz-Lyon 9
www.association-rimbaud.org

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9
06.68.32.09.75 / www.le-refuge.org
18h-20h lun

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
C/o Fédération PS du Rhône, 65 cours de la Liberté-Lyon 3
18h-20h le 3e jeu du mois / www.hes-france.org

Bars

LA RUCHE G 1
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

LE DOMAINE L 2
9 rue du Jardin des Plantes-Lyon 1
04.72.98.85.33 / www.ledomainebar.fr
18h-4h tlj

LE FORUM G 3
15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74
17h-3h tlj

STATION B G 4
21 place G. Rambaud-Lyon 1 / 04.78.27.71.41
18h-2h mer, jeu et dim et 18h-3h ven et sam

L BAR L 5
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-1h du lun au mer, 17h-4h du jeu au sam

BROC'BAR GF 6
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h30-22h lun , 7h30-1h du mar au sam, 10h-22h dim

LE ROMARIN GF 7
2 rue Romarin-Lyon 1 / 9h-21h du lun au sam

LE CAP OPÉRA G, L & GF 8
2 place Louis Pradel-Lyon 1 / 04.72.07.61.55
14h-3h lun, 11h-3h du mar au sam, 18h-1h dim

LA CHAPELLE CAFÉ G, L & GF 9
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
17h-2h du lun au jeu, 10h-3h du ven au dim

L'ÉTOILE OPÉRA G, L & GF 10
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
9h-1h du lun au ven, 14h-1h sam, 16h-1h dim

LE MATINÉE BAR G, L & GF 11
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
11h-1h du mar au ven, 11h-3h sam

LE POULAILLER L & GF 12
4 place Sathonay-Lyon 1 / 04.78.27.99.77
19h-3h du mar au sam

À CHACUN SA TASSE GF 13
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam

LE LUGDUNUM BAR G 14
3 place des Cordeliers-Lyon 2
17h-3h du lun au sam

LE FELIX CAFÉ GF
13 cours Gambetta-Lyon 3 / 04.78.62.08.79
9h-21h du lun au ven

XS BAR G 15
19 rue Claudia-Lyon 2 / 09.62.16.69.92
17h-1h du lun au sam, 18h-1h le dim

L'ÉPICERIE POP 16
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Salon de thé
9h-19h dim et du mar au jeu, 9h-21h ven et sam

Restaurants

LES GARÇONS CHASSEURS GF 1
20 rue Terme-Lyon 1 / 04.78.91.09.01
Soir du mar au sam (midi sur réservation)

CAFFE NEF GF 2
32 rue du Palais Grillet-Lyon 2 / 04.72.40.97.57
8h30-1h du lun au sam

LA TRABOULE GF 3
2 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.78.27.25.46
Midi du mar au sam + soir ven, sam et dim

LE JEAN MOULIN GF 4
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.37.97
Soir du lun au sam

LES P'TITS PÈRES GF 5
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au sam, soir du mer au sam

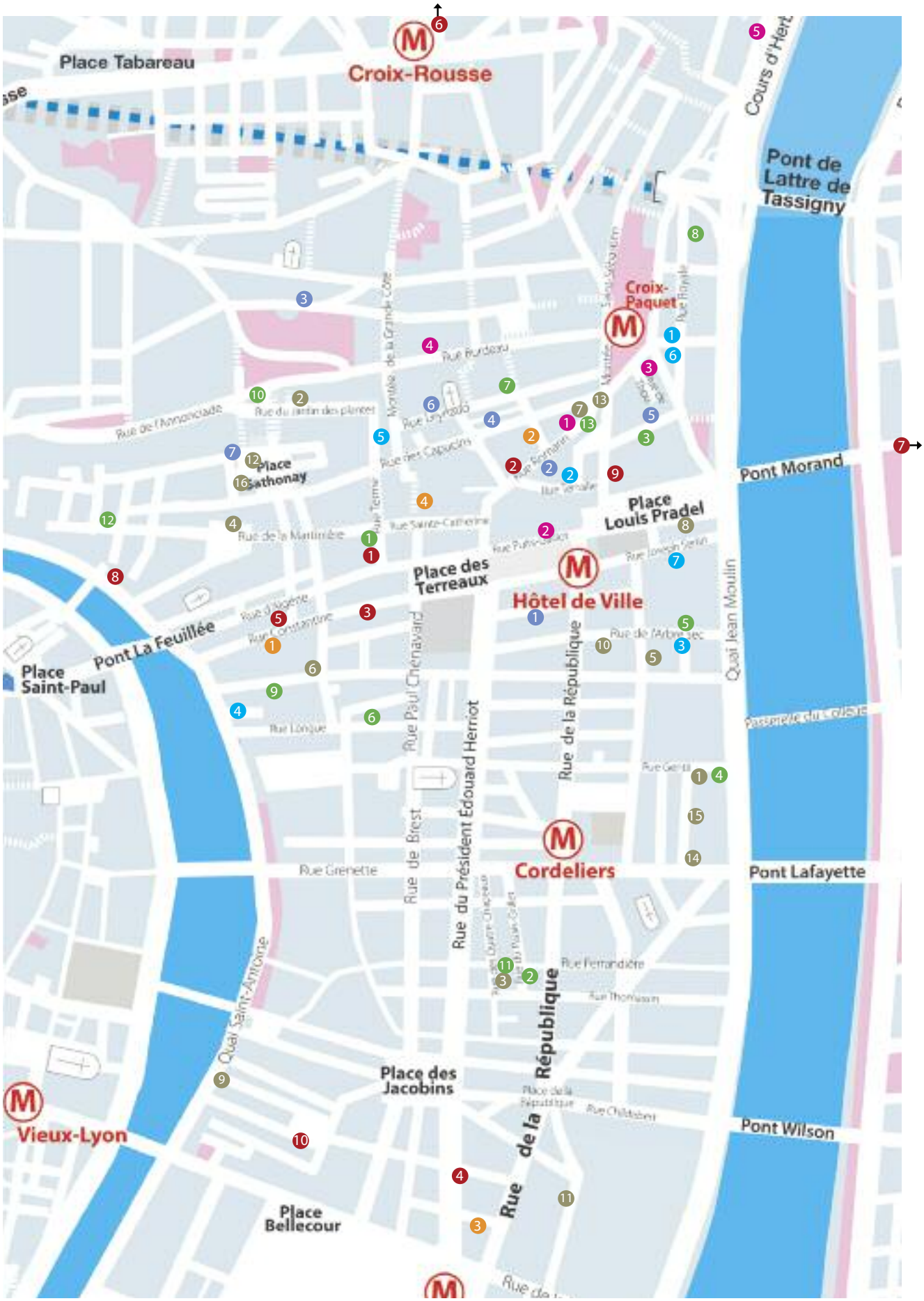
BROCANDÎNE G, L & GF 6
12 rue Longue-Lyon 1 / 04.78.28.47.38
Midi du lun au ven et soir du jeu au sam (brunch le dim midi de 10h à 15h)

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT GF 7
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
Soir du mar au sam

LA GARGOTTE G, L & GF 8
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Midi et soir du mar au ven, soir sam et dim

L'INTERLUDE 9
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
9h-22h du lun au mer, 9h-1h du jeu au sam

2


Place Tabareau
Croix-Rousse
Cours d'Herr
Pont de Lattre de Tassigny
Croix-Paquet
Rue Bourdon
Rue du Jardin des plantes
Rue de l'Annonciade
Place Sathonay
Rue des Capucins
Rue Sainte-Catherine
Rue de la Martinière
Pont Morand
Place Louis Pradel
Place des Terreaux
Hôtel de Ville
Rue de l'Arbre sec
Quai Jean Moulin
Pont La Feuillée
Place Saint-Paul
Rue Longue
Rue Paul Chenavard
Rue du Président Édouard Herriot
Rue de la République
Rue de Brest
Rue Grenette
Cordeliers
Pont Lafayette
Rue Ferrandière
Quai Saint-Antoine
Place des Jacobins
Vieux-Lyon
Pont Wilson
Place Bellecour

AUX 3 GAULES 10
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
7h30-16h mar et mer, 7h30-1h du jeu au sam

PAIN & CIE 11
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04.78.38.29.84
8h-22h30 du lun au sam, 8h-20h dim

LA BOUTEILLERIE 12
9 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.08.62.48
Midi et soir du mardi soir au samedi soir

LES BONS VIVANTS 13
3 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.91.28.92
Midi du lun au sam, soir du ven au sam

CHEZ LES GARCONS GF
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07
7h-16h du lun au ven + jeu soir

Discothèques

DV1 GF 1
6 rue Violi-Lyon 1 / www.dv1-club.com
Minuit-7h du mer au dim

L'APOTHÉOSE L & G 2
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h

LE PINKS GF 3
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
Dès minuit du lun au sam

UNITED CAFÉ G (L) 4
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 / 04.78.29.93.18
22h30-5h tlj

LE MARAIS L & G 5
3 rue Terme-Lyon 1 / www.lemaraislyon.fr
21h-3h jeu, 23h-5h ven et sam et veilles de jours fériés

LE CRAZY G, L & GF 6
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
Dès 20h mer, 22h-5h jeu, 23h-7h ven et sam, 17h-1h dim

LE FRIENDS CLUB G 7
22 rue Joseph Serlin-Lyon 1 / 04.78.47.83.50
Dès 5h du jeu au dim / www.friends-club.fr

Sex Clubs G

LE TROU 1
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-3h du dim au jeu, 14h-6h ven et sam
8€ (5€ pour les - 25 ans)

LE PREMIER SOUS-SOL 2
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
8€ (5€ pour les - 25 ans)

B.K. 69 3
1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.08.67.24
www.bk69.fr / 19h-5h du mar au ven,
16h-5h sam et dim / 6€ (3€ pour les - 26 ans)

SMAC 69 4
30 rue Burdeau-Lyon 1 / www.smac69.com
À partir de 20h du jeu au sam

LE MEN CLUB 5
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
21h-3h du jeu au dim / 5€ / www.mcralyon.com

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-22h tlj / De 5 à 10€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
12h-22h du lun au jeu, 12h-00h du ven au dim
De 9€ à 14€ (9€ pour les - 26 ans)

SUN CITY LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
04.72.10.02.21 / www.suncity-lyon.fr / 12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam / De 11€ à 16€

Services & boutiques

MARQUIS BODY ART GF 1
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79
13h-20h du lun au sam / Tatoos & Piercings

DOGKLUB G, L & GF 2
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

LES DESSOUS D'APOLLON GF 3
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
14h-19h lun, 12h-19h du mar au ven
10h-19h30 sam / Sous-vêtements

COM'RH GF 4
95 rue Édouard Herriot-Lyon 2 / 06.68.67.13.38
www.comrh.com / Conseil en ressources humaines

ARXE GF 5
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
13h-19h du lun au sam / Tatoos & Piercings

STYLMAN UNDERWEAR GF 6
9 rue du Mail-Lyon 4 / 09.81.88.49.13
www.stylman-underwear.fr
10h-12h30 et 14h30-19h15 du mar au jeu
10h-19h15 ven et sam / Sous-vêtements

ÊTRE BIEN GF 7
39 rue Paul Verlaine-Villeurbanne
06.19.53.27.98 / www.etrebienlyon.com
10h-22h tlj / Cabinet de massages

LE GRIFFON D'OR GF 8
50 quai Saint-Vincent-Lyon 1
www.griffondor.fr / Librairie de BD

LA TANIÈRE DU GRIFFON 9
7 rue du Griffon-Lyon 1 / 09.52.66.22.15
www.latanieredugriffon.com
Chambre d'hôtes

PRISME INTERNATIONAL JACQUES MARCOUT GF 10
9 place des Célestins / 04.72.71.01.01
www.prisme-europe.com
Hypnothérapie et coaching en communication

TRIPLIXXX
04.78.24.66.26 / www.triplixxx.com
Vêtements et accessoires pour filles

Grenoble

Assos

LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
www.les-voies-d-elles.com / 04.76.85.20.64
19h30-21h30 lun

CONTACT 38
Homos, bis, et leurs familles. Écoute, accueil convivial, interventions scolaires…
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.17.14.70 / www.asso-contact.org/38
18h30-19h30 ven

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.46.15.25 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

AIDES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.47.20.37 / 14h-16h30 lun et ven,
10h-16h jeu (avec repas convivial le midi)

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
www.apgl.fr / 18h-20h le 1er mar du mois

C.I.GA.LE.
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
lgbt@cigale-grenoble.org
www.cigale-grenoble.org

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59
http://lameleealpine.free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

Restaurants

LE BÔCAL GF
2 rue Condorcet / 04.76.50.97.57
19h30-minuit du mar au sam
www.lebocalgrenoble.blogspot.com

LE MIX GF
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam
www.lemix-restaurant.com

LE VIXEN G, L & GF
146 cours Berriat-Grenoble / 06.18.97.06.69
11h30-14h du mar au ven, 18h30-1h du jeu au sam

RESTAURANT DU PETIT LAC GF
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar

Bars

CODE BAR 2 G, L & GF
9 rue Étienne Marcel-Grenoble /
06.74.29.20.07
18h-1h du mar au sam
http://lecodebar.skyrock.com

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09
7h30-20h30 du lun au jeu, 7h30-1h ven,
20h30-1h sam
www.myspace.com/cafen

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
17h30-1h du lun au sam
http://loungtabar.skyrock.com

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
18h-1h du mar au sam

Discothèque

LE GEORGE V G, L & GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
www.discotheque-grenoble.com
23h30-5h30 du mer au dim / 10€ avec conso mer, jeu et dim, 13€ avec conso ven et sam

Sauna G

OXYGÈNE SAUNA
24 rue Mallifaud-Grenoble / 04.76.87.30.00
13h30-20h30 du lun au jeu. Mixte : 14h-1h ven, 14h-20h sam et dim + couples sam soir (de 21h à 2h) / De 9€ à 17€
www.oxygenesauna.com

Saint-Étienne

Assos

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
04.77.41.66.99 / 13h-19h lun, mer et ven
actis42@free.fr

CONTACT 42
Homos, bis, et leurs familles. Écoute, accueil convivial, interventions scolaires…
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-St-Étienne / 06.15.20.44.37
www.asso-contact.org/42 / 18h-21h mer

FACE À FACE
Rencontres du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

Restaurants

L'ORECK'S
68 cours Fauriel-Saint-Étienne / 04.77.25.61.82
Midi du lun au ven, soir du mar au sam

Bars

LA BOHÈME L & G
4 rue des Passementiers-Saint-Étienne
06.86.87.32.61
www.barlaboheme.blogspot.com
13h-1h du mar au ven, 19h-1h30 sam

LE ZANZI BAR G, L & GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
04.77.41.67.90
17h-1h30 lun et sam, 12h-1h30 du mar au ven

OH FETISH L & G
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne / 09.50.17.08.01
17h-1h du mer au dim

Sauna G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 13h-23h du dim au jeu,
13h-1h ven et sam / De 11€ à 16€
(de 9€ à 11€ - de 25 ans)
www.doubleside.fr

Discothèque

LE G CLUB G, L & GF
4 rue de la Richelandière-Saint-Étienne
07.86.00.24.66
23h30-6h du jeu au sam
Entrée gratuite jusqu'à 00h30 les jeu et ven / 10€ (vestiaire et une boisson compris) après 00h30 les sam

Le bout du tunnel

«Dépisté à temps, le cancer colorectal n'est pas méchant». Nous n'avons pas osé l'alexandrin, parler des entrailles avec distance, oui, mais sans lyrisme ronflant. Optons plutôt pour un slogan-comptine, entre François Feldmann et Chantal Goya. Une rime et un soupçon d'allitération. Un terme compliqué du lexique médical atténué, réduit à néant par l'un des premiers mots que l'on apprend enfant : «*méchant*». Et voilà le pivot d'une belle campagne en faveur du dépistage du cancer du côlon. Et pour être sûr d'interpeller les cinquantenaires (et les quarantenaires qui les rejoignent doucement), on assomme ! Cinq fois par matinée sur *France Inter* pendant plusieurs semaines, l'auditeur attend que le café soit prêt, il a la tête dans le cul... et hop, en direct avec les polypes. Vous pouvez toujours zapper, le cancer colorectal n'est pas méchant non plus (dépisté à temps, bien entendu) sur *Chérie FM*, *Nostalgie*, *RTL*, *Europe 1*... Plutôt que de recourir à la médiation des médecins, nous faisons le pari du marketing, de la communication directe. Car nous le savons bien, vous êtes de grands enfants. Certes propres, mais peu enclins à l'anticipation ; alors, nous avons décidé de surveiller vos arrières pour vous.

«*Maman, je peux retourner traverser le côlon ? La dernière fois, il y avait la queue devant le polype malin. - Bien sûr mon chéri, mais ne t'y attarde pas, je dois te déposer chez nounou dans un quart d'heure*». Cet échange a eu lieu. À l'orée d'un tunnel rose gonflable de plus de vingt mètres de long, installé place de la République à Lyon, entre manège et jets d'eau. Le plus grand côlon d'Europe, ainsi présenté dans le dossier de presse de l'opération, est une initiative de la fondation Felix Burda. Une bonne occasion d'en savoir plus sur la muqueuse colique, l'adénocarcinome tout en s'amusant. Doit-on vraiment tout savoir sur son intestin ? Emmènerons-nous bientôt nos enfants à Métastaland pour les éduquer – sans les effrayer – aux maux dont ils pourraient souffrir ?

«*Tu rigoleras moins quand t'en auras un...*». Oh, je l'entends déjà le militant colorectal. Mais oui, je suis contre, évidemment, les cancers. Simplement, comment ne pas rire jaune devant un intestin rose gonflé, qui «*est parti en tournée*», c'est le dossier de presse qui le dit, à Mende, Nîmes, Carcassonne, Perpignan, Montpellier. Une tournée comme pour nous divertir, nous détourner d'un péril, quant à lui politique : la remise en cause de l'égalité dans l'accès aux soins et du droit à la santé.

Renan Benyamina

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002€
RCS : 48941724600019

16 rue du Garet
69 001 Lyon
Tél. : 04 72 00 10 27
Mobile : 06 81 71 94 03
Fax : 04 72 00 08 60

Mensuel gratuit
Numéro cinquante-six / Mai 2011
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Directrice de la publication :
Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet

Ont participé à ce numéro :
Renan Benyamina, Stéphane Caruana, Pascale Clavel, Antoine Idier, Guillaume Wohlbang

Maquette : Nolwenn Bonfré
Infographie : Julien Collignon
Illustratrice : Vergine Keaton
Webmaster : Thierry Demars
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Antoine Moulin

DIFFUSIONACTIVE.com

INDIE & ELECTRONIC
FRENCH FESTIVAL

9E ÉDITION
01 – 05 JUIN 2011
LYON

NUITS SONORES

WWW.NUITS-SONORES.COM

CARIBOU
BATTLES
NICOLAS JAAR
DJ SHADOW
THE 5.6.7.8'S
DOP
DISCODEINE
CHILLY GONZALES
DENNIS FERRER
SHACKLETON
THE SONICS
BOT'OX
ASSASSIN
NINJASONIK
BUSY P FEAT. JOEY STARR
...

MATTHEW DEAR
BRODINSKI
LAURENT GARNIER
THE GASLAMP KILLER
TORTOISE
LUCIANO
EROL ALKAN
AGORIA
JOY ORBISON
CHLOÉ

Arty Farty Licences 2-1024000 3-1024001 / Traces éventuelles de gluten